

Les identités secrètes du capitaine Nemo

par Ciremya Perenna

Épisode 2 (version 1.11)

Auteur : Ciremya Perenna, 2004 – 2007.

This work is licensed under the Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike License. To view a copy of this license, visit <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/> or send a letter to Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage des Conditions Initiales à l'Identique disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.

Pour contacter l'auteur : ciremya_perenna@yahoo.com



Introduction

Le capitaine Nemo, le célèbre commandant du redoutable Nautilus, apparaît pour la première fois dans le roman de Jules Verne *Vingt mille lieues sous les mers* publié en 1869. Il apparaît clairement dès le début que Nemo est un pseudonyme et que celui qui se cache derrière ne souhaite pas que le grand public découvre son véritable nom. Le lecteur, comme le professeur Aronnax, restera sur sa faim. Nemo ré-apparaît ensuite dans *L'île mystérieuse* publié en 1874 pour mourir vraisemblablement de vieillesse dans la nuit du 15 octobre 1868. Juste avant de trépasser, Nemo révèle sa véritable identité à Cyrus Smith et à ses compagnons : il affirme être le prince indien Dakkar, farouche ennemi de l'opresseur britannique. Il n'y a plus de mystère, le héros est mort, exit Nemo. Dans la suite du document, le prince Dakkar sera parfois appelé le capitaine Nemo n°1, car c'est le premier à avoir été identifié en tant que tel.

La question est donc : peut-on faire confiance à Jules Verne ? La réponse est non. En effet, nous allons montrer que *L'île mystérieuse* est truffée d'invéraisemblances :

1. Les événements de *Les Enfants du capitaine Grant* se déroulent pendant les années 1864 et 1865. A la fin du roman, en punition de ses écarts de conduite, Ayrton est abandonné sur une île déserte, ceci se passe en mars 1865 ; *L'île mystérieuse* débute au même moment, à savoir le 23 mars 1865. Les naufragés s'installent sur l'île et découvrent Ayrton en décembre 1866. Ce dernier affirme avoir été abandonné depuis 12 ans, le 18 mars 1855 précisément (Deuxième partie, chapitre XVI, p. 486). Cette chronologie contredit donc celle proposée dans *Les Enfants du capitaine Grant*, Jules Verne en a parfaitement conscience, car il souligne cette discordance dans une note de bas de page :

¹ Les événements qui viennent d'être succinctement racontés sont tirés d'un ouvrage que quelques uns de nos lecteurs ont sans doute lu et qui est intitulé *Les Enfants du capitaine Grant*. Ils remarqueront en cette occasion, ainsi que plus tard, une certaine discordance dans les dates ; mais plus tard aussi, ils comprendront pourquoi les dates véritables n'avaient pu être primitivement données. (Deuxième partie, chapitre XVII, p. 508)

Jules Verne n'a jamais donné d'explications, les lecteurs sont donc restés dans l'incompréhension.

2. La chronologie absurde de Dakkar : lors de sa conversation avec Cyrus Smith, le prince Dakkar annonce que cela fait 30 ans qu'il vit dans le Nautilus, et que le professeur Aronnax a été recueilli il y a 16 ans de cela. De plus, il affirme avoir débuté la construction du sous-marin après la révolte des cipayes en 1858, ce qui conduit à penser que l'action se passe en 1888 et que le professeur a mis le pied sur le Nautilus en 1872, ce qui contredit :

- *L'île mystérieuse*, cette conversation est censée se dérouler en octobre 1868.
- *Vingt mille lieues sous les mers* où Aronnax affirme que son voyage avec Nemo a débuté le 6 novembre 1867.
- son propre discours : pour lui, Aronnax a débarqué sur son navire le 6 novembre 1866, soit exactement un an avant la chronologie de *Vingt mille lieues sous les mers*.

Plus tard, il affirme être âgé de 60 ans, qu'il est « bloqué » dans cette grotte sous-marine depuis 6 ans, et qu'il avait 30 ans lorsqu'il est retourné en Inde en 1849 après son voyage en Europe. Un calcul simple donne 1809 comme date de naissance, et 1869 comme date de la conversation ! De plus, cela signifie également que le Nautilus est coincé sur l'île depuis 1863, c'est à dire au moins 3 ans avant les événements de *Vingt mille lieues sous les mers* !

Soit Dakkar et/ou Jules Verne ont complètement perdu la tête, soit Jules Verne a délibérément falsifié les différents compte-rendus pour une raison connue de lui-seul ; de nouveau une note sibylline essaye de faire passer la pillule :

¹ *L'histoire du capitaine Nemo a été en effet publiée sous le titre Vingt mille lieues sous les mers. Ici se place donc la même observation qui a été faite à propos des aventures d'Ayrton, sur la discordance de quelques dates.* (Troisième partie, chapitre XVI, p. 745)

3. L'apparence physique du capitaine Nemo. Ce dernier, dans *L'île mystérieuse*, se révèle être un véritable prince indien, alors que le professeur Aronnax le décrit comme étant plutôt pâle de peau dans *Vingt mille lieues sous les mers* (Première partie, chapitre VIII, p. 89) !
4. Enfin, dernière absurdité patente : Cyrus Smith et le reporter Gédéon Spilett affirment avoir lu *Vingt mille lieues sous les mers*, publié en 1869 !

Que penser de ces innombrables incohérences et/ou erreurs ? A peu près ce que l'on veut, car la seule chose de certaine est que la version présentée par Jules Verne est fautive. Toutes sortes d'hypothèses sont envisageables :

- les événements de *L'Île mystérieuse* sont totalement fictifs, c'est à dire inventés de toute pièce par Jules Verne mais alors dans ce cas pourquoi s'emmêler de cette manière dans les dates ? et le reconnaître ?
- les deux personnages présentés sous le nom de Nemo ne représentent pas le même homme : si le second est le prince Dakkar, qui est le premier ?
- le Nemo des deux romans est un seul et unique homme mais ce n'est pas le prince Dakkar, qui est-ce dans ce cas ?
- le Nemo de *L'Île mystérieuse* n'est pas mort à la fin du XIX^e siècle.

Ces incohérences ne sont pas l'apanage de ces deux romans. Certaines d'entre elles ont été magistralement élucidées¹. Ainsi, une phrase de *Le tour du monde en 80 jours* a longtemps intrigué le public anglais, et surtout londonien :

Mais il y eut des retards forcés, et, quand le gentleman arriva à la gare, neuf heures moins dix sonnaient à toutes les horloges de Londres. (chapitre 34, p. 284)

Les horloges ne sonnent pas neuf heures moins dix, ni à Londres, ni ailleurs. Qu'a voulu insinuer Jules Verne avec cette affirmation mystérieuse ?

En reprenant les théories de H.W. Starr, Philip José Farmer, Rick Lai et Jean-Marc Lofficier, nous allons essayer de révéler qui a pu se cacher derrière le capitaine Nemo.

Pour y parvenir, nous allons devoir, dans un premier temps nous pencher sur la création de l'homme, ni plus ni moins, puis sur l'arrivée intempestive sur Terre de deux races extra-terrestres humanoïdes.

1 Nous sommes sous la coupe d'extra-terrestres mal intentionnés !

1.1 La première vague, ou le projet Adam

Il est assez délicat de relater sereinement cette partie de l'histoire de l'Humanité car elle touche de très près de nombreuses croyances tant religieuses que scientifiques et pourrait avoir des conséquences importantes au cours des prochaines années.

Il y a très, très longtemps, le Dieu des dieux, le Grand Tout, l'Energie Absolue, l'Eloha des Elohim décida de démarrer le « projet Adam ». Il s'agissait d'expérimenter un nouveau type d'être au sein de la création : l'Homme. Il fit part de ce projet à son « conseil », encore appelé la Hiérarchie des Hiérarchies, constitué de 24 dieux, ou Elohim². L'un des membres les plus appréciés de ce conseil était l'Eloha Lucifer, à savoir le Porteur de Lumière.

Les propriétés de ce futur Homme n'ont vraisemblablement pas plu à Lucifer qui ne souhaitait pas la création d'une race qui aurait un jour les mêmes pouvoirs que lui. Il convainquit un certain nombre d'Elohim de la justesse de ses arguments en les manipulant, et les entraîna dans sa chute... Le Dieu des dieux, approuvé par la majorité, entrepris alors la réalisation du projet Adam. Celui-ci fut très vite détourné par les rebelles : ainsi ils bénéficièrent d'un être connecté à l'Energie Absolue, au Père, au Dieu des dieux. Pour une raison connue de lui seul, le Dieu des Dieux laissa faire (bien évidemment, le Dieu des Dieux est omnipotent et il aurait facilement pu empêcher cette initiative individuelle). Le projet Adam fut donc mené en « dehors » du Grand Tout, et ne bénéficie donc pas de l'Energie Absolue !

Les Elohim ont une « fréquence » vibratoire très élevée, et ne peuvent donc pas agir directement sur la matière, ce sont en quelque sorte de « purs esprits ». Pour mener à bien le projet Adam, ils ont du faire appel à des êtres avec qui ils pouvaient communiquer et qu'ils contrôlaient : les Annunakis³.

Il est difficile de retracer l'histoire des Annunakis qui participèrent au projet Adam car il faut remonter loin dans le passé. Il y a plusieurs millions d'années, une espèce marine semblable au dauphin actuel évolua

1 notamment par Michel Lamy qui a relié *Clovis Dardentor* et l'affaire ténébreuse de Rennes-le-Château.

2 Les Elohim ne sont pas des créations du Dieu des dieux, mais plutôt des émanations de l'Energie Absolue. Si le Dieu des dieux était un cerveau, les Elohim en seraient les cellules (en poursuivant l'analogie, les Hommes seraient alors un rêve du Dieu des dieux).

3 Ces Annunakis ont été décrits pour la première fois dans *La douzième planète* par Zecharia Sitchin.

vers un mode de vie terrestre. Cette nouvelle race de delphinidé se procura de l'équivalent de nos « mains », qui leur permirent de « créer », de construire. Cette évolution déplût à une partie des dauphins terrestres qui décidèrent alors de retourner dans le milieu marin, ce sont les dauphins actuels. Les autres poursuivirent leur évolution sur Terre et se développèrent technologiquement dans de nombreuses directions : manipulations génétiques, maîtrise du Vrill (une énergie particulièrement puissante⁴), méthodes efficaces pour rester jeune éternellement ou presque, voyages spatiaux. La majorité quitta alors la Terre pour d'autres horizons⁵, ce sont les Annunakis. Ils furent alors « contactés⁶ » et manipulés par les Elohim rebelles, qui les persuadèrent de revenir sur Terre pour mettre au point, ensemble, l'homme. Ils promirent aux Annunakis que les futurs hommes seraient pour eux des esclaves, taillables et corvéables à merci. Ils leur fournirent l'ébauche du projet (ce que le Dieu des dieux avait créé), puis les Annunakis se mirent au travail. L'objectif était de faire en sorte que les humains ne puissent avoir conscience de la connexion Divine mise en place par le Dieu des dieux. Les Annunakis firent de l'homme une expérience de laboratoire, détériorèrent son ADN, le mixèrent sauvagement avec le leur, celui des cétacés⁷, ainsi que celui d'un primate terrestre évolué, pour arriver à l'homme tel qu'il est actuellement, à savoir l'*Homo Sapiens Sapiens*⁸. Dans le même temps, les Elohim rebelles créèrent une matrice magnétique (parfois appelé « l'astral »), qui empêche les âmes humaines de s'échapper du piège qu'est devenu la Terre lors de la mort physique (les âmes restent alors prisonnières dans l'astral jusqu'à leur prochaine incarnation). En effet, les Elohim rebelles n'obéissent plus aux lois du Père, et sont donc coupés de l'Energie Absolue, il devient alors vital pour eux de trouver une autre source d'énergie. Comme il n'y en a qu'une seule, le Dieu des dieux, il leur faut détourner une partie de cette Energie. Pour cela, ils utilisent l'homme : ce dernier est connecté au Dieu des dieux, mais n'utilise pas cette connexion. Les Elohim rebelles, à travers nos émotions (et notamment la peur), peuvent alors récupérer cette Energie indispensable. Ils nous utilisent donc comme des réservoirs énergétiques, et nous élèvent en tant que tels (de la même manière que nous élevons des animaux domestiques pour leur lait, viande). Lorsque l'homme fut prêt, les Annunaki l'utilisèrent comme prévu en tant qu'esclave. Mais les hommes devinrent de plus en plus nombreux, et les Annunakis finirent par disparaître (volontairement dans des vaisseaux spatiaux ? déluges bibliques ? Lémurie ? Atlantide ? à la suite de guerres contre les humains ?)

4 plus de détails sur le Vrill dans *Le matin de magiciens* de Jacques Bergier & Louis Pauwels, notamment sur les sociétés secrètes qui ont tenté de l'utiliser (et qui ont porté Adolf Hitler au pouvoir...)

5 Les dauphins terrestres qui restèrent sur Terre effectuèrent des manipulations génétiques hasardeuses sur eux-mêmes (certains se dotèrent d'ailes/membranes pour finir par ressembler à des sortes de singes – chauve-souris !) ; ils finirent par périr et par disparaître. Ce sont les derniers représentants de cette antique race que rencontrèrent Conan dans *La reine de la côte noire* (Robert E. Howard), et l'expédition dirigée par William Harper « Johnny » Littlejohn dans *Les montagnes hallucinées* de Howard Phillips Lovecraft.

6 Vraisemblablement à l'aide de prière et/ou d'actes magiques.

7 C'est pour cette raison que les dauphins éprouvent une telle empathie pour l'homme, et qu'aucun orque n'a jamais attaqué un être humain.

8 Le décodage du génome a permis de tracer une grande partie de l'évolution humaine. Ainsi, il a été établi que nous possédons environ 200 gènes « étrangers », totalement absents du capital génétique de n'importe lequel de nos ancêtres « reconnus par la science officielle ». Ces gènes sont regroupés dans le chromosome n°21 qui serait responsable, entre autre, de notre capacité à utiliser/comprendre le langage articulé.



Représentation d'un Annunaki sur une tablette sumérienne (*La douzième planète*, chapitre 10, p. 298)

Il n'existe pas d'exemple de libération de ce redoutable piège au moment où l'âme est dans l'astral (mais cela ne signifie pas que c'est impossible), en revanche, la libération est possible au cours de la vie terrestre, comme l'a montré Bouddha, ainsi que Don Juan Matus, le guru de Carlos Castaneda :

« ... Les sorciers mexicains d'autrefois furent les premiers à voir ces ombres et ils les suivirent partout. Ils les voyaient comme tu les vois, et ils les voyaient également sous forme d'énergie circulant dans l'univers. Et ils ont fait une incroyable découverte. »

Il se tut et me regarda. Ses pauses étaient toujours très étudiées et il savait me tenir en haleine.

« Qu'ont-ils découverts, don Juan ?

– Ils ont découverts que nous ne sommes pas seuls, me dit-il aussi clairement qu'il le put. Venu des profondeurs du cosmos, un prédateur est là, qui toute notre vie nous maintient sous son emprise. Les êtres humains sont prisonniers et ce prédateur est notre seigneur et maître. Il a su nous rendre faibles et dociles. Il étouffe toute velléité de protestation ou d'indépendance et nous empêche d'agir librement. (p. 264)

...

– Pourquoi ce prédateur exerce-t-il ce pouvoir sur nous comme vous le dites, don Juan ? Il doit y avoir une explication logique !

– Il y a une explication, me répondit don Juan, qui est extrêmement simple. Ils nous tiennent sous leur emprise parce que nous sommes leur source de subsistance. Ils ont besoin de nous pour se nourrir, et c'est pour cela qu'ils nous pressurent implacablement. Exactement comme nous qui élevons des poulets pour les manger, ils nous élèvent dans des « poulaillers » humains pour ne jamais manquer de nourriture. (Le voyage définitif, p. 265)

Par des moyens relativement similaires (la discipline du mental, stopper le dialogue intérieur), ces deux hommes nous montrent comment ne pas respecter un contrat que nous n'avons pas signé, à savoir servir de garde mangerⁱ. Le cas du Christ est différent en ce sens qu'il n'est pas un être humain standard : il a été envoyé par le Dieu des dieux (c'est peut-être un Elohim fidèle) sur Terre pour essayer de rétablir la situation, et relâcher les mailles de la matrice. Lorsque Jésus Christ parle du Père, il fait donc référence au Dieu des dieux, et non pas à une entité de l'Ancien Testament. En effet, le dieu faussement monothéiste de l'Ancien Testament est en réalité un Elohim rebelle (Lucifer lui-même, ou bien d'autres de moindre envergure : Yahvé, El Shaddat) ou un Annunaki (*les fils des Elohim...*, Genèse, chapitre VI, versets 1 – 2). Cette confusion entre Lucifer et le Dieu des dieux a été soigneusement entretenue au cours des âges par les principales religions (catholicisme, protestantisme, islam, judaïsme). Ainsi les textes anciens sont délibérément cachés (bibliothèque du Vatican) ou détruits (les codex des civilisations d'Amérique du Sud par les missionnaires), et ceux qui restent traduits de manière volontairement fallacieuseⁱⁱ.

Ces Elohim rebelles apparaissent sous différents noms au cours de l'histoire de l'humanité ; ils furent parfois appelés Iloigors comme le montre cet extrait tiré de *Illuminatus ! La pomme d'or* par Robert Shea & Robert Anton Wilson :

– *De notre point de vue, poursuivit Mama Sutra, ils – les Iloigors – sont d'une horreur intolérable dans ces manifestations. Il y a une raison à cela. Ils furent à l'origine des pires terreurs jamais ressenties par les premiers hommes. Notre code génétique en a conservé l'empreinte, ce qui active cette partie de notre esprit que Jung appelle l'inconscient collectif. C'est la source de tous les mythes. Tout ce qui est effrayant, répugnant, épouvantable – dans le folklore, les peintures, les statues, les légendes et les épopées de tous les peuples du monde – contient une image partielle de la manifestation des Iloigors. « Nous Les reconnâtrons comme une souillure », a écrit un grand poète arabe.*
– *Et ils sont en guerre contre nous depuis l'aube des temps ? demanda Danny d'un air chagrin*
– *Pas du tout. Les parcs à bestiaux sont-ils en guerre contre le bétail ? ça n'a rien à voir avec une guerre, expliqua Mama Sutra. Nous leur appartenons, tout simplement.* (Livre quatrième, p. 327 – 328)

La trilogie de Robert Shea & Robert Anton Wilson est intéressante à plus d'un titre : non seulement, comme le montre l'extrait précédent, elle confirme certaines hypothèses à propos des Elohim rebelles, mais l'un de ses personnages principaux, Hagbard Celine, est le capitaine anarchiste et contestataire d'un fantastique sous-marin, le Leif Eriksson (Hagbard Celine dispose également de précieux alliés : les dauphins, avec lesquels il parvient à communiquer).

Il semblerait que le Dieu des dieux ait décidé d'arrêter les frais et de stopper l'expérience de Lucifer. Cet « arrêt » aurait commencé en 1987 et se terminerait dans quelques années, en 2012, ainsi que le prédit la mythologie maya (le calendrier maya se termine en effet aux alentours de fin 2012 – début 2013, les experts ne sont pas d'accord sur la date précise⁹). Cela signifie la fin des temps, ou bien encore le retour dans le giron du Père, ou encore la reprise du projet Adam par le Père, à savoir la transformation de l'homme en Homme véritable. Cette croyance semble partagée par le génial scénariste de bandes-dessinées Alan Moore comme le montre cet extrait d'interview :

... je vais peut-être faire de nouvelles performances, probablement beaucoup plus de magie, ou alors produire un grimoire de théorie magique. Tout cela reste très ouvert. Mais je n'ai que très peu de temps car les esprits invisibles qui me rendent visite lors de mes activités magiques semblent convaincus que dans les prochaines années, entre 2012 et 2017, il y aura une apocalypse.

— Alan Moore,
interviewé par Benoît Mouchard, 2004

Pour des détails plus complets sur le projet Adam et la révélation de 2012, voir les ouvrages de Claude Traks, Zecharia Sitchin, David Icke et Drunvalo Melchizédek (cf Bibliographie).

Il est également possible d'interpréter Le Cycle du Fleuve (cf Bibliographie) de Philip José Farmer, comme une des (nombreuses) manières de donner une seconde chance à l'humanité. L'histoire se déroule très loin dans le futur sur la planète Terre complètement remodelée. Cette dernière accueille tous les humains depuis les premiers Homo Sapiens, jusqu'à ceux morts avant 1983. De plus, Philip José Farmer informe brièvement le lecteur qu'une catastrophe planétaire s'est produite au début du XXI^e siècle : l'humanité a littéralement disparue sous les bombes à neutrons. Ensuite, une instance galactique supérieure¹⁰, qui avait pris soin de collecter les « âmes » de tous les humains depuis l'origine de l'humanité, re-modèle la Terre et ressuscite les corps terrestres à l'aide des âmes conservées. Ces dernières ne sont alors plus soumises au joug des Elohim rebelles, et les Préserveurs peuvent alors observer les caractéristiques des hommes « libres », et déterminer si le projet Adam initial est viable ou non.

9 Plus de détails sur cette fameuse date du 21 décembre 2012 dans l'ouvrage de Bertrand Lepont : *Le calendrier sacré des Mayas*.

10 Cette instance galactique supérieure est parfois appelée les Préserveurs ; il s'agit sans doute de l'équivalent des Annunakis mais travaillant en accord avec le Dieu des dieux.

1.2 Une autre vague : les Capelléens et Eridanéens

Cette arrivée a été révélée au public pour la première fois par Philip José Farmer dans *L'autre voyage de Phileas Fogg* mais sans véritablement entrer dans les détails. Il faut attendre la série d'articles *Alien Among Us !* de Dennis E. Power pour connaître l'histoire détaillée de ces deux civilisations.

-13 000 avt J.C. : les deux civilisations éridanéenne et capelléenne découvrent les voyages interstellaires ; pour ce faire les Eridanéens mettent au point un sérum de longévité (à base de nano-virus appelés « nanites »), et les Capelléens un moyen ultra-rapide de voyager dans l'espace.

-8 500 avt J.C. : les Capelléens découvrent un vaisseau interstellaire eridanéen en hibernation ; les scientifiques s'aperçoivent avec stupéfaction que les Eridanéens sont aussi « humains » qu'eux et compatibles génétiquement. Pendant 500 ans les deux civilisations échangent technologies, savoir, et connaissances dans l'espoir de former une Grande Civilisation Galactique.

-8 000 avt J.C. : la première guerre entre les deux civilisations débute à propos d'une petite colonie minière sur la planète KrypT'n. La guerre dure quelques années, puis un traité est signé qui reconnaît l'indépendance de la planète KrypT'n.

entre -8 000 et -2 000 avt J.C. : de nombreuses guerres entre les deux civilisations ; avancées technologiques dans le domaine des clones/drones et des nanites sous la houlette du scientifique capelléen Marra, puis rencontre avec une instance galactique supérieure¹¹ qui va servir, entre autres, d'arbitre. Marra est le parfait exemple du savant fou.

-2 000 avt J.C. : découverte de la Terre par les Eridanéens, puis par les Capelléens, qui ont mis au point un système de téléportation courte distance : lorsqu'il s'active, neuf coups sourds, semblables à ceux d'une horloge, retentissent... Phileas Fogg, ainsi que ses ennemis, utilisera ce moyen de téléportation à plusieurs reprises, notamment lors de son fameux tour du monde. Jules Verne était manifestement au courant de cet effet secondaire, comme il le montre dans le chapitre 34 de *Le tour du monde en 80 jours* (plus de détails dans *L'autre voyage de Phileas Fogg* sur l'utilisation de ce système de téléportation courte-distance).

La loi cosmique universelle leur interdit « moralement » d'interférer avec la civilisation humaine avant que celle-ci n'ait atteint un développement suffisant (c'est la fameuse instance galactique supérieure qui se charge, dans la mesure du possible, de faire respecter cette loi). Deux vaisseaux mères militaro-scientifiques sont envoyés sur place, des bases lunaires sont construites, ainsi que deux satellites d'observation. Les scientifiques découvrent, avec stupeur, une population génétiquement compatible avec la leur, ainsi que de nombreuses traces extra-terrestres (Annunaki, stargate). Marra et son petit-fils Jurro sont du voyage.

859 : nouvelle guerre meurtrière entre les deux civilisations ; les vaisseaux mères « d'étude terrienne » s'affrontent. Le vaisseau Eridanéen est détruit (l'équipage parvient à se réfugier sur Terre dans des capsules de survie) ; le vaisseau mère Capelléen est fortement endommagé, il est abandonné en orbite et l'équipage (dont Marra et Jurro) rejoint la Terre. Cette arrivée conjointe sur Terre n'a donc pas eu lieu en 1600 comme l'affirme PJF dans *L'autre voyage de Phileas Fogg*, mais 800 ans plus tôt.

1000 : il ne reste presque plus rien des deux civilisations qui se sont quasiment auto-détruites ; retour à la barbarie. Les équipes envoyées sur Terre s'aperçoivent qu'elles sont livrées à elles-mêmes. Prise de contact entre les Capelléens et la société secrète des Neuf Inconnus¹². Début d'une guerre larvée entre les deux camps.

1200 : Jurro crée des robots « biologiques » à partir d'insectes et de crustacés terriens qui serviront de gardiens pour les bases situées dans les cratères lunaires. Ce sont les Selenites qui seront découverts par le professeur Selwyn Cavor dans *Les premiers hommes dans la Lune* de Herbert George Wells en 1900 (Herbert George Wells est probablement un agent Eridanéen).

1872 : paroxysme de la lutte sur Terre entre Capelléens et Eridanéens ; un premier compte-rendu totalement édulcoré est rendu public par Jules Verne : *Le tour du monde en 80 jours* en 1875. Comment Jules Verne a-t-il eu accès au journal de Philéas Fogg ?

1908 : le vaisseau mère capelléen s'écrase en Sibérie¹³.

11 Vraisemblablement des Préserveurs.

12 Voir l'épisode 1 : *Tarzan et les Neuf Inconnus*.

13 Plus de détails à propos de cette explosion dite de « Tunguska » dans <http://www-th.bo.infn.it/tunguska/>

1947 : découverte du journal de Philéas Fogg écrit dans une langue inconnue.

1962 : découverte d'un manuel à l'usage des enfants qui permet de déchiffrer le journal de Fogg qui s'avère être écrit en eridanéen. Sir Beowulf Clayton s'attelle à la traduction et transmet son travail à PJF.

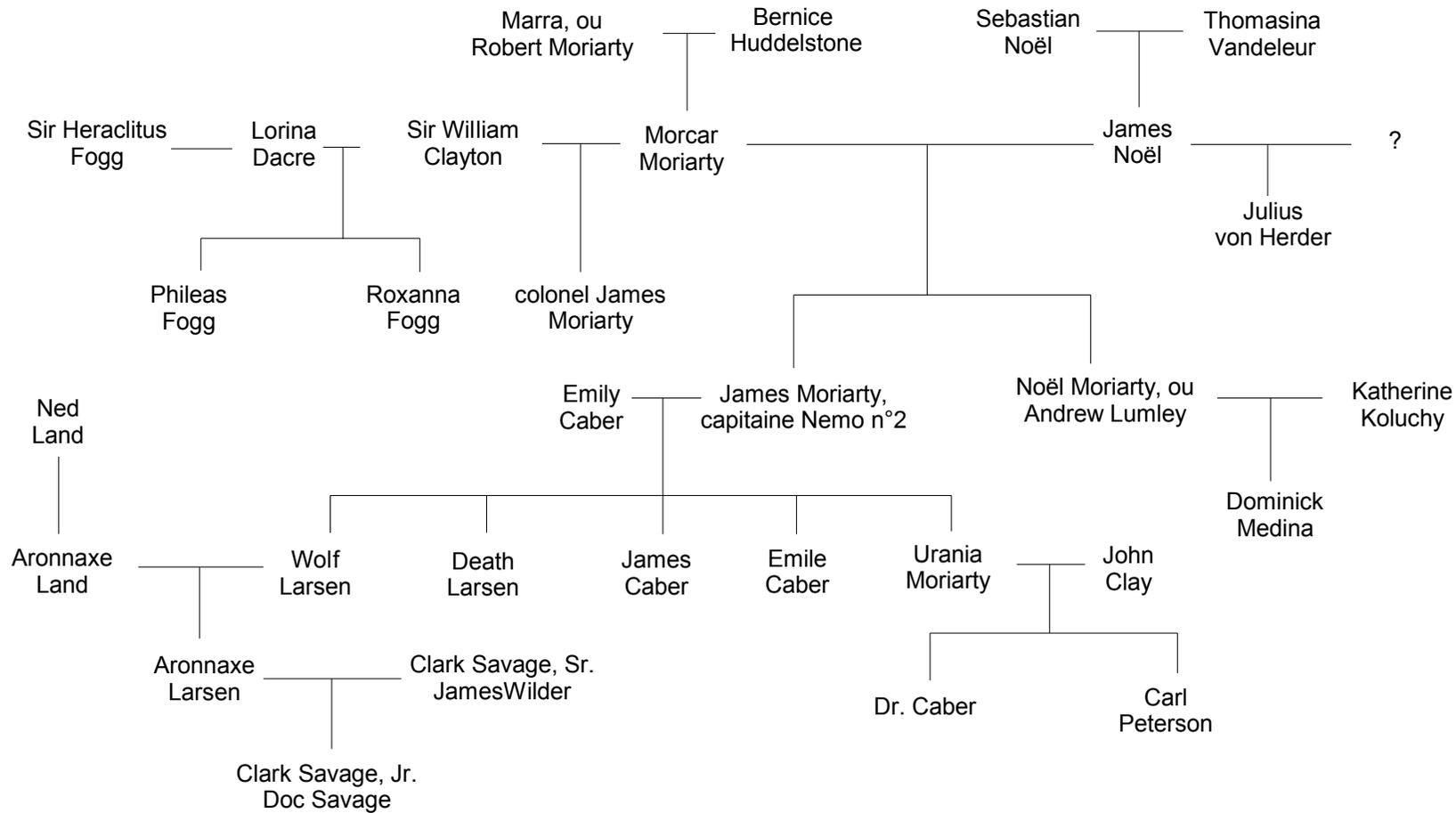
1973 : publication d'une partie du journal de Philéas Fogg par PJF sous le titre *L'autre voyage de Phileas Fogg*.

Il est fort probable que ces découvertes (journal, dictionnaire) ne soient pas fortuites, mais savamment orchestrées par les Eridanéens pour défendre « leur » point de vue. Sans être complètement fictif, le journal « retrouvé » de Philéas Fogg contient de nombreuses informations trompeuses (comme la date d'arrivée sur Terre des Eridanéens et des Capelléens).

2 L'école anglo-saxonne, ou la théorie officielle

Là encore les principales idées sont dues à Philip José Farmer (*Tarzan vous salue bien, L'autre voyage de Phileas Fogg, Doc Savage : His Apocalyptic Life*), qui s'est appuyé dans une large mesure sur des travaux existants (notamment ceux du professeur H. W. Starr et du révérend William Sabine Baring-Gould). De plus de nombreux autres chercheurs ont également complété son travail (Rick Lai, Dennis E. Power, Win Scott Eckert).

Arbre n°1 :



Remarque : James Wilder (ou Clark Savage Sr.) est le fils illégitime du 6^{ème} duc de Gresytoke ; John Clay est quant à lui le fils illégitime de Sir William Clayton (voir l'arbre généalogique n°2).

La mère de James Wilder, alias Clark Savage, alias James Wildman est Patricia Wildman, la sœur de Bruce Clarke Wildman, le voyageur temporel dont les aventures ont été relaté par H.G. Wells dans *La machine à voyager dans le temps*.

1803 : mariage de Sebastian Noël et Thomasina Vandeleur, Thomasina Vandeleur est la tante des frères Vandeleur qui apparaissent dans *Le diamant du rajah* de Robert Louis Stevenson.

1804 : naissance de James Noël, fils de Thomasina et Sebastian Noël.

1806 : le scientifique capelléen Marra utilise le nom de Robert Moriarty (Robert Moriarty est supposé être irlandais).

1808 : naissance du prince Dakkar, fils du rajah Dakkar de Bundelcundⁱⁱⁱ (qui est également orthographié Bundelkhand ou Bundelkund).

1815 : naissance de Morcar Moriarty, fille de Bernice Huddleston et de Marra/Robert Moriarty (Marra et Bernice auront un autre enfant Jerrold qui servira de figure paternel stable pour les futurs fils de Morcar) ; le clan Huddleston n'accepte pas cette union.

1818 : le prince Dakkar quitte l'Inde pour venir étudier en Europe.

1830 : la campagne militaire du capitaine William Sleeman contre les Thuggs contraint le maharajah de Pankot, Achmet Genghis Khan, à fuir le Punjab¹⁴ pour se réfugier en Inde centrale dans la ville de Jubbulpore.

1832 : naissance de Phileas, fils légitime de Sir William Clayton (frère cadet du 4^{ème} duc de Greystoke, l'arrière grand-père de Tarzan) et de Lorina Dacre.

1833 : naissance de Roxanna, sœur de Phileas.

1834 : liaison entre Sir William Clayton et une de ses servantes irlandaises Morcar Moriarty.

1835 : naissance de James Moriarty, fils illégitime de Sir William Clayton et de Morcar Moriarty. La naissance a été supervisée par le docteur James Noël. L'enfant deviendra colonel de l'armée britannique. L'épouse de Sir William Clayton, Lorina Dacre, apprend l'infidélité de son mari, obtient le divorce, quitte le domicile conjugal avec Phileas et Roxanna et épouse Sir Heraclitus Fogg qui adoptera légalement les deux enfants. Grand prince, Sir William accorde une pension très généreuse à Morcar et à son fils James, qui a une santé très fragile. Le docteur James Noël et Morcar tombent amoureux, James est persuadé que l'enfant ne vivra pas plus de quelques mois. Dans la crainte de voir disparaître la pension de Sir William, James et Morcar décide de faire un enfant pour le substituer au premier en cas de malheur.

1836 : naissance du second James Moriarty, fils du docteur James Noël et de Morcar Moriarty. Par chance, il s'agit d'un garçon. Sir William se désintéressant complètement de son fils James, la ruse du docteur Noël fonctionne à merveille. Pour ne pas tenter le diable et s'éloigner de Sir William, Morcar retourne en Irlande. Contrairement aux pronostics du docteur James Noël, le premier fils de Morcar se rétablit, et il n'y eut pas besoin de faire la substitution imaginée par le docteur Noël. Il existe donc deux James Moriarty différents. Pour éviter toute confusion, le premier sera appelé le colonel James Moriarty, et le second le professeur James Moriarty (c'est le professeur qui deviendra le redoutable ennemi de Sherlock Holmes). Le docteur James Noël crée ce qui va devenir un gigantesque réseau criminel à Londres, il se rend en Irlande de temps en temps pour rendre visite à sa maîtresse Morcar.

1840 : naissance de Noël Moriarty, fils de Morcar Moriarty et du docteur James Noël¹⁵. Noël Moriarty est le frère cadet du professeur James Moriarty dont il est question dans *La vallée de la peur*, où l'on apprend qu'il est chef de gare dans l'Ouest de l'Angleterre (p. 8) ; il est parfois appelé le second professeur Moriarty.

1840-42 : le réseau du docteur James Noël prend une ampleur mondiale ; il utilise le pseudonyme de von Herder lorsqu'il va en Allemagne, sous ce nom, il aura un fils allemand aveugle : Julius von Herder, le célèbre inventeur du fusil à air comprimé qui sera utilisé par le colonel Sebastian Moran pour assassiner Ronald Adlair dans *La Maison vide*.

14 cette région de l'Inde a donné son nom au fameux « lacet du Penjab » du fantôme de l'Opéra ; les événements décrits par Gaston Leroux se déroulent en 1880.

15 dans *L'autre voyage de Phileas Fogg*, le professeur James Moriarty affirme que lui et ses deux frères ont le même père mais chacun une mère différente (chapitre XVIII, p. 259). Cette falsification a pour but d'intoxiquer Passepartout, le fidèle serviteur de Phileas Fogg, présent au moment de la conversation.

1842 : du fait de ses activités criminelles qui l'accaparent, le docteur James Noël décide de se séparer de Morcar. Il continuera toute sa vie à envoyer une pension discrète mais conséquente à sa famille. Morcar fait croire à ses enfants que leur père est mort et espère trouver un véritable mari.

1843 : naissance de la fille d'Achmet Genghis Khan et de son épouse anglaise, née Warrender. Les événements relatés par Robert Louis Stevenson dans *Le pavillon sur la lande* : le banquier Bernard Huddleston est l'oncle de Morcar Moriarty (c'est le frère de Bernice), et par voie de conséquence le grand-oncle des trois frères Moriarty. Robert Northmour essaye d'épouser Claire Huddleston, la fille de Bernard. Il n'y parviendra pas et décide d'aller en Italie.

1844 : Phileas Fogg entre officiellement dans les rangs éridanéens ; il reçoit un traitement à base de nanites qui lui permet de vivre plus de 1000 ans en gardant l'apparence d'un homme de quarante ans, comme le sous-entend ce passage de *Le tour du monde en 80 jours* :

On disait qu'il ressemblait à Byron – par la tête car il était irréprochable quant aux pieds –, mais un Byron à moustaches et à favoris, un Byron¹⁶ impassible, qui aurait vécu mille ans sans vieillir. (chapitre I, p. 7)

Le prince Dakkar a reçu un traitement similaire de la part des Capelléens : en effet, son apparence dans *la Ligue des Gentlemen Extraordinaires* n'est pas celle d'un homme de 90 ans.

1846 : famine dite « de la pomme de terre » en Irlande due à la négligence de l'Angleterre. La famille Moriarty n'en souffre pas du fait de l'argent envoyé par Sir William Clayton et le docteur James Noël, mais est atterrée par l'attitude des anglais.

1848-49 : aux côtés de Garibaldi, Robert Northmour participe à la révolution manquée italienne.

1849 : le prince Dakkar retourne en Inde ; il s'acoquine avec Achmet Genghis Khan.

1850 : Robert Northmour retourne dans les Îles Britanniques ; en Irlande, il rencontre Morcar Moriarty (la cousine de Claire Huddleston). Ils tombent amoureux et se marient. Les trois enfants adorent leur beau-père.

1853-56 : le futur professeur James Moriarty étudie les mathématiques au Trinity College de Dublin.

1857 : publication du fameux Théorème Binomial de Newton par le professeur James Moriarty ; Sir William en entend parler et est persuadé qu'il s'agit de son fils comme il l'écrira dans ses mémoires *Never Say Die*.

1857-58 : mutinerie de Sepoy, la femme et les enfants de Dakkar sont massacrés par les anglais, de même qu'Achmet. Dakkar décide de construire, avec l'aide des Neuf Inconnus¹⁷ et des Capelléens, deux sous-marins à énergie atomique pour leur rendre la monnaie de leur pièce. Il choisit une île déserte du Pacifique comme base secrète.

1858 : James Moriarty obtient un poste de professeur à l'université de Manchester, il tombe fou amoureux d'une superbe prostituée Emily Caber, et ne pouvant pas l'épouser du fait de ses origines sociales, il en fait sa maîtresse attitrée : ils ont deux jumeaux surnommés « Wolf Larsen » et « Death Larsen ». La fille d'Achmet Genghis Khan est adoptée à Calcutta par un commerçant allemand qui la ramène en Europe avec lui.

1859 : mort de Morcar et Robert Northmour en Italie (Robert Northmour est retourné en Italie lors de la tentative de réunification de Garibaldi).

1860 : naissance de deux jumeaux James et Emile Caber, fils du professeur James Moriarty et d'Emily Caber.

16 Cette lourde insistance à vouloir comparer Phileas Fogg à Byron s'explique par le fait que Lord Byron, ou George Gordon est un hybride capelléen/humain (sa mère Catherine était une femelle Capelléenne). George Gordon est né en 1788 à Nottinghamshire, ville natale de Robin des Bois (voir l'épisode 1, *Tarzan et les Neuf Inconnus*, pour savoir qui est réellement Robin) et de Lemuel Gulliver (voir *Les voyages de Gulliver* de Johnathan Swift) ; il est supposé mourir en Grèce en 1824 après avoir contacté une fièvre, mais... Plus de détails dans un prochain épisode de cette série qui sera consacré aux vampires de toute sorte...

17 Plus de détails sur ces Neuf Inconnus dans *Le matin des magiciens* de Jacques Bergier & Louis Pauwels, *Les neuf inconnus* de Talbot Mundy et dans l'épisode 1 : *Tarzan et les Neuf Inconnus*.

1862 : naissance d'Urania Caber, fille du professeur James Moriarty et d'Emily Caber. Le prince Dakkar apprend que la fille de son ancien ami Achmet Genghis Khan serait gouvernante dans le Yorkshire sous le nom de Miss Warrender (voir *L'oncle Jérémie et les siens* de Conan Doyle). Ses alliés Thugs souhaitent envoyer un émissaire en Angleterre pour aller récupérer la fille de leur défunt chef, Dakkar donne son accord.

1863 : les deux jumeaux James et Emile Caber sont enlevés et sacrifiés (par strangulation) à Kali par l'envoyé Thug du prince Dakkar venu chercher la fille d'Achmet. L'inspecteur Lestrade s'occupe de l'affaire, accuse Emily d'avoir tué ses deux enfants, et l'arrête. Dans un geste de désespoir, Emily se pend en prison. Urania est envoyé dans un orphelinat. Des rumeurs se répandent sur les relations du professeur James Moriarty et la tueuse d'enfants, ce dernier est obligé de démissionner de son poste à l'université. Au moment de quitter Manchester, le professeur James Moriarty est contacté par son père biologique, le docteur James Noël qu'il croyait mort. Ce dernier, grâce à son vaste réseau criminel, a eu vent du meurtre insolite de ses petits-fils et propose son aide pour retrouver le ou les meurtriers. Parker, l'un des agents du docteur James Noël, reconnaît le protocole des meurtres, et affirme qu'il s'agit d'un sacrifice thugg (Parker est né en Inde et son père a participé à la campagne contre les Thuggs avec le capitaine William Sleeman, lui même sait se servir du foulard ou du lacet qui permet de tuer un homme de cette manière). Le puissant réseau de James Noël permet de remonter la piste jusqu'au prince Dakkar. Le professeur James Moriarty décide de se venger en personne et d'infiltrer la base secrète de Dakkar dans le Pacifique. Il est accompagné par Parker.

1864 : les deux sous-marins sont prêts ; le professeur James Moriarty sabote le moteur nucléaire de l'un et s'enfuit avec le second. Il est pris en chasse par Dakkar qui s'aperçoit trop tard que son vaisseau a été saboté, son équipage est soumis à de sévères radiations, il doit arrêter le combat. Le sous-marin du professeur James Moriarty est légèrement endommagé.

1865 : le professeur James Moriarty répare son Nautilus, puis commence ses raids. Le jeune Phileas Fogg réussi à se faire engager comme membre d'équipage pour espionner puis essayer de détruire le Nautilus du professeur James Moriarty. Parker, ainsi que les deux jumeaux Wolf et Death Larsen (qui sont garçons de cabine), embarquent à bord du Nautilus.

1866 : première apparition du Nautilus de Nemo-Moriarty (l'équipage du second sous-marin finira pour mourir des suites des radiations, seul le prince Dakkar qui bénéficie du traitement capelléen à base de nanites se remet lentement). Ecœuré par les méthodes de la police et les lois anglaises lors de la mort de sa maîtresse et des ses deux enfants, Nemo-Moriarty s'attaque principalement aux navires britanniques. Le Nautilus est renseigné sur les allées et venues des navires à piller par le biais du réseau du docteur James Noël. Le professeur James Moriarty est donc le capitaine Nemo n°2, c'est en effet le second personnage qui a été identifié en tant que tel.

1867 : Nemo-Moriarty fait prisonnier le professeur Aronnax, son serviteur Conseil et le harponneur Ned Land ; la photo qu'aperçoit Aronnax dans la cabine du capitaine Nemo est celle d'Emily, James et Emile Caber.

1868 : le Nautilus de Nemo-Moriarty se fait entraîner dans un maelström, le sous-marin est perdu, Nemo-Moriarty et une partie de l'équipage (dont Parker, Phileas Fogg et les frères Larsen) parviennent à rejoindre la côte norvégienne, Moriarty n'utilisera plus le pseudonyme de Nemo.

1869 : le professeur James Moriarty s'installe à Londres, il devient tuteur (Sherlock Holmes sera un de ses élèves) ; naissance d'Aronnax Land, fille de Ned Land et de Marie Chauvelin¹⁸.

1870 : le professeur James Moriarty écrit *The Dynamics Of An Asteroid* ¹⁹.

1871 : le professeur James Moriarty effectue un voyage en Sibérie pour vérifier sur le terrain certaines théories avancées dans *The Dynamics Of An Asteroid*. Il « trouve » dans la tombe d'un guerrier cosaque un très vieil objet : six anneaux d'or entrelacés, à l'intérieur desquels sont gravés des idéogrammes chinois. Ces anneaux, appelés anneaux de Di-Cang, sont une clef qui permet de réveiller, d'appeler sur Terre les Iloigors, à savoir les Elohim rebelles. L'ancien capitaine Nemo ignore probablement les réels pouvoirs de ce qu'il a rapporté en Europe.

1872 : les événements de *L'autre voyage de Phileas Fogg* et du *Tour du monde en 80 jours* : affrontement Dakkar père/Philéas Fogg, épisode de la *Marie-Céleste*. Le professeur James Moriarty se marie avec

¹⁸ Marie Chauvelin est l'arrière petite-fille de Chauvelin, l'ennemi juré de Sir Percy Blakeney, dit le Mouron Rouge.

¹⁹ a-t-il été « aidé » par son grand-père maternel Marra qui maîtrise sans doute parfaitement ce sujet ?

mademoiselle Donleavy (Urania Caber prend alors le nom de Patricia Donleavy).

1873 : les événements de *L'île mystérieuse* ; mort factice de Dakkar : il faut sans doute y voir la mise en activité du second Nautilus sous le commandement de Nemo-Dakkar ; cette date est loin d'être certaine (en fait toute date, ou presque, entre 1865 et 1875, date de publication par Jules Verne, est acceptable).

1875 : une société secrète chinoise, l'Ordre Suprême du Paon Blanc, souhaite trouver des alliés en Occident. Elle trouve le candidat idéal en la personne du professeur James Moriarty : il est en train de re-former une organisation criminelle, a des contacts étroits avec les capelléens, a terrorisé l'empire britannique avec son sous-marin, et surtout il possède les anneaux de Di-Cang. Ces derniers sont réclamés par la triade pour sceller définitivement l'alliance entre les deux organisations. Les transactions sont confiées à un jeune adepte de la secte : Shan Ming Fu (qui est parfois appelé Ch'ing Chuan-Fu, mais son pseudonyme le plus connu est, et de loin, Fu Manchu²⁰). Ce dernier se fait voler les anneaux et soupçonne tout de suite le professeur James Moriarty de les avoir repris. Pour ne pas rompre l'alliance, il fait appel à Sherlock Holmes pour les retrouver discrètement et sans esclandre. Celui-ci s'embarque avec Reginald Musgrave (1854 – 1931) dans une aventure qui les conduira jusqu'en Chine. Ils finiront par récupérer les anneaux de Di-Cang et seront évacués en catastrophe à bord du Nautilus par le prince Dakkar. Ce dernier voit là une occasion de nuire à son vieil ennemi : il se débarassera des anneaux au fond de l'océan et abandonnera les deux hommes dans une île du Pacifique, en compagnie du tristement célèbre docteur Moreau... Plus de détails dans *Ce qu'en dit Musgrave* de George Alec Effinger et dans l'article de Dennis Power *The Problem of Reginald Musgrave or the Musgrave version of history* sur cet époustouffant épisode des aventures de Sherlock Holmes (l'identité réelle du docteur Henry Moreau est révélée dans la note de fin concernant les Young All-Stars et Arn Munro).

1878 : les événements relatés par Robert Louis Stevenson dans *Le club du suicide* : mort du docteur James Noël, président du club du suicide lors du duel qui l'oppose au prince Florizel de Bohême²¹ (curieusement l'un des témoins du prince est probablement le colonel James Moriarty). Le célèbre détective impliqué (p. 81) n'est autre que Sherlock Holmes.

1879 : nouvelle aventure vécue par Sherlock Holmes et Reginald Musgrave, voir *Le Rituel des Musgrave* de Conan Doyle.

1883 : le professeur James Moriarty crée un gigantesque empire criminel : en font partie John Clay, le colonel Sebastian Moran et son jeune frère Noël Moriarty. John Clay est séduit par Urania Caber, naissance de leur fils James Caber qui deviendra le fameux docteur Caber²².

1884 : les événements de *The Brotherhood of Seven Kings* par L.T. Meade & Robert Eustace qui mettent en scène Katherine Koluchy et Norman Head, son amant puis ennemi acharné.

1885 : naissance d'Aronnaxe Larsen qui sera la mère de Doc Savage, il s'agit de la fille d'Aronnaxe Land et de Wolf Larsen. Recrutement de la redoutable Katherine Koluchy dans le gang de Moriarty.

1886 : naissance de Dominick Medina, fils de Noël Moriarty et Katherine Koluchy.

1887 : seconde rencontre entre Sherlock Holmes et le prince de Bohême dans *Un scandale en Bohême* (mai) ; John Clay est arrêté par Sherlock Holmes dans *La Ligue des Rouquins* (octobre).

1888 : publication à Paris des mémoires scandaleuses de Sir William Clayton : *Never Say Die* (trois volumes). John Clay s'évade de prison et s'enfuit en France où il reçoit la visite d'Urania : naissance de leur

20 Il y aurait beaucoup à dire (dans un prochain épisode) sur les affrontements, et également les collaborations, entre Fu Manchu et les membres de la famille Holmes...

21 le prince Florizel de Bohême est le roi héréditaire de Bohême qui apparaît dans *Un scandale en Bohême*, à savoir le prince de Galles, Albert Edouard, futur Edouard VII (1841 – 1910). Cette double identification, prince Florizel – roi héréditaire de Bohême – prince de Galles Albert Edouard, fut établie pour la première fois en 1944 dans *A Scandal in Identity* de Edgar W. Smith.

22 Le docteur Caber apparaît dans trois nouvelles de Lord Dunsany (non traduites en français) : *The Invention of Dr. Caber* (dans le recueil *Jorkens Has A Large Whiskey*), *The Strange Drug of Dr. Caber* et *The Cleverness of Dr. Caber* (toutes les deux dans le recueil *The Fourth Book of Jorkens*). Les aventures de Joseph Jorkens ont été éditées par Lord Dunsany en cinq recueils *Encore un whiskey, monsieur Jorkens ? (The Travel Tales of Joseph Jorkens, 1931)*, *Jorkens Remembers Africa (1934)*, *Jorkens Has a Large Whiskey (1940)*, *The Fourth Book of Jorkens (1948)* and *Jorkens Borrows Another Whiskey (1954)*. Le docteur Caber apparaît également, sans être nommé, dans *L'Homme qui grimpaît* de Conan Doyle (l'action se passe en 1903), il s'agit de « l'autre client » de Lowenstein (p. 449) ; le traitement du docteur H. Lowenstein a pour but de rendre une seconde jeunesse à des hommes qui commencent à perdre de leur vigueur.

second fils qui sera connu plus tard sous le nom de Carl Peterson²³.

1890 : sous le nom de Horace Moore, Noël Moriarty fait disparaître un train (*On a perdu un train spécial* par Conan Doyle).

1891 : le professeur James Moriarty meurt en affrontant Sherlock Holmes (*Le dernier problème*) ; son empire criminel est plus ou moins repris en main par le colonel Sebastian Moran.

1893 : les événements relatés par Jack London dans *Le Loup des mers*, mort factice de Wolf Larsen^{iv}.

1894 : les événements relatés par Conan Doyle dans *La Maison vide* : arrestation du colonel Moran par Sherlock Holmes, brève apparition de Parker ; Noël Moriarty prend la tête du réseau, il se fait passer pour son frère aîné, le professeur James Moriarty (voir *Le retour de Moriarty* de John Gardner).

1897 : démantèlement de l'empire Moriarty – Koluchy, cette dernière perd la vue dans un incendie²⁴.

1898 : recrutement du prince Dakkar par Mina Murray dans la Ligue des Gentlemen Extraordinaires : le capitaine Nemo n°1 et le Nautilus reprennent du service ; affrontement de la Ligue avec Noël Moriarty qui est à la tête des services de renseignements britanniques, contrairement à ce qu'affirme Alan Moore dans le premier volume de *la Ligue des Gentlemen Extraordinaires* : il ne s'agit pas du professeur James Moriarty qui aurait survécu à la terrible chute de 1891, mais bien de son frère cadet Noël (cette confusion s'explique par le fait que Noël a tout fait pour se faire passer pour son frère le professeur James Moriarty)^v.

1899 : John Clay quitte Urania Caber/Patricia Donleavy ; cette dernière n'accepte pas ce qu'elle considère comme une trahison et met un contrat sur sa tête. Ce dernier est obligé de fuir aux Etats-Unis sous le nom de Paul Luthor.

1901 : naissance de Clark Savage, Jr., à savoir Doc Savage, fils de James Clarke Wildman Sr. (Clark Savage Sr., ou encore James Wilder²⁵) et d'Aronnaxe Larsen.

1902 : troisième rencontre entre le prince de Galles et Sherlock Holmes relatée dans *L'illustre client* par Conan Doyle.

1903 : Noël Moriarty (sous le nom d'Andrew Lumley^{vi}) et Katherine Koluchy créent une nouvelle société criminelle appelée Krafthaus (cette société secrète va essayer de cacher la véritable histoire de la famille Moriarty en détruisant tous les exemplaires de *Never Say Die*) ; les événements de *L'Homme qui grimpeait* par Conan Doyle.

1909 : mort du prince Dakkar (*The New Traveller's Almanach, Chapter Three : The Americas* dans le numéro 3 du second volume de *the League of Extraordinary Gentlemen*).

1910 : les événements de *La Centrale d'énergie* relatés par John Buchan : Andrew Lumley est démasqué et forcé au suicide par Edward Leithen. Il est possible qu'Andrew Lumley (alias Noël Moriarty, le second professeur Moriarty) ait assassiné au dernier moment son demi-frère aîné, le colonel James Moriarty, pour donner le change.

1911 : les aventures de Fu Manchu, alors en pleine ascension, sont éditées pour la première fois par Sax

23 Carl Peterson est le principal ennemi de Hugh « Bulldog » Drummond, dont les aventures ont été relatées par H. C. « Sapper » McNeile, puis par Gerard Fairlie (et plus modestement par Gerald du Maurier, Henry Raymond et Jack Smithers). John Drummond, le frère cadet de Hugh, est peut-être le fils adoptif de Tarzan, connu sous le nom de Korak (plus de détails dans l'épisode 1, *Tarzan et les Neuf Inconnus*, ainsi que dans *Tarzan chez les fauves* et *Le fils de Tarzan* par Edgar Rice Burroughs). Carl Peterson apparaît dans 4 romans de Sapper : *Bulldog Drummond*, *La Bande Noire*, *The Third Round* et *La dernière carte*. (il est également cité dans *Knock Out*, p. 24).

Voir les notes de fin de document pour un lien indirect entre John Clay et le prince Dakkar.

24 Comme pour le cas de Matt Murdock, cet « accident » a en réalité été orchestré par les Neuf Inconnus ; par ailleurs, Sybill Koluchy, la sœur de Katherine Koluchy est l'arrière grand-mère de Matthew Murtagh, alias Matt Murdock, plus connu sous le nom de Daredevil. Plus de détails dans *Daredevil, or being a slight explanation of the real stories of some comic book "superheroes" in the WNU* par Dennis E. Power.

25 James Wilder est le fils illégitime du 6^{ème} duc de Gresytoke ; il est l'un des personnages central de *L'Ecole du prieuré* de Conan Doyle. Le 6^{ème} duc de Gresytoke (appelé duc de Holdernesse dans la nouvelle de Conan Doyle) est le frère cadet du père de Tarzan, mort avant d'avoir pu porter le titre ; il s'agit donc de l'oncle de Tarzan. Le fils du 6^{ème} duc, William Cecil Arthur Clayton, deviendra, à la mort de ce dernier, le 7^{ème} duc, puis Tarzan portera le titre et deviendra donc le 8^{ème} duc, après la mort de son cousin relatée par Edgar Rice Burroughs dans *Le retour de Tarzan* (chapitre 25, p. 305). Plus de détails dans *Tarzan vous salue bien* de PJF.

Rohmer dans *Le Mystérieux Dr Fu Manchu*.

1919 : mort de Urania Caber (ou Patricia Donleavy) lors de son affrontement avec Sherlock Holmes et Mary Russell, voir *Sacrifier une reine* par Laurie R. King.

1921 : les événements relatés par John Buchan dans *Les trois otages* : Dominick, aidé de sa mère aveugle Katherine Koluchy, tente de devenir premier ministre d'Angleterre. Il meurt en affrontant Sir Richard Hannay (rendu célèbre par *Les trente neuf marches* d'Alfred Hitchcock). A cette date, Noël Moriarty semble véritablement mort.

1922 : affrontement entre les Neuf Inconnus et JimGrim (James Schuyler Grim), Jeff Ramsden, et Chullunder Ghose. Plus de détails dans *Les neuf inconnus* de Talbot Mundy.

1935 : le docteur Indiana Jones visite le palais de Pankot.

Les « plus » de cette théorie :

1. argument principal, et non le moindre : elle est soutenue par les ténors en la matière, dont PJF.
2. elle intègre magnifiquement de très nombreuses œuvres (Alan Moore, Lord Dunsany, John Buchan, Robert Louis Stevenson).
3. argument subjectif : la chronologie proposée est très intéressante intellectuellement, il n'y a presque pas de zones d'ombres.

Les « moins » :

1. il y a rétention d'information : excepté PJF, personne n'a pu consulter, à ma connaissance, les mémoires de Sir William Clayton *Never Say Die*, ou le journal de Phileas Fogg écrit en eridanéen.
2. le texte fondateur de H. W. Starr est très intéressant mais pas complètement convaincant, comme le fait remarquer Michael D. Winkel dans *The subterfuge surfaces, or Proof Very Impositive*.

3 Interlude : Jules Verne et la genèse de *Vingt mille lieues sous les mers*

Pour développer en détails la seconde école, nous allons devoir nous pencher sur la genèse des romans de Jules Verne ainsi que sur certains épisodes méconnus de sa vie.

3.1 Les débuts

La carrière littéraire de Jules Verne débute véritablement après sa rencontre avec l'éditeur Hetzel en 1862. Les deux hommes s'apprécient, et un contrat de collaboration est signé pour vingt ans. Le premier roman publié sous ces auspices, *Cinq semaines en ballon*, remporte un succès triomphal. Sans le savoir, Jules Verne a peut-être vendu son âme au diable...

3.2 *Vingt mille lieues sous les mers*

En 1865, George Sand écrit à son ami Jules Verne (tiré de *Jules Verne, initié et initiateur* de Michel Lamy):

J'espère que vous nous conduirez bientôt dans les profondeurs de la mer et que vous ferez voyager vos personnages dans ces appareils de plongeurs que votre science et votre imagination peuvent se permettre de perfectionner. (Cinquième partie, chapitre I, p. 257)

Cette même George Sand, dans le second tome de son roman *Consuelo*, fait dialoguer un certain « Spartacus », alias Adam Weishaupt, avec le comte de Rudolstadt^{viii} qui lui dit :

Le ciel t'a fait organisateur de destruction : détruis et dissous, voilà ton oeuvre. (Epilogue, p. 546)

...
Ton nom et la forme de tes œuvres disparaîtraient, tu travaillerais sans nom comme moi, que ton oeuvre ne serait pas perdue. (Epilogue, p. 548)

Comment ne pas penser au capitaine Nemo, celui qui n'a pas de nom ? (c'est George Sand qui souligne). Ainsi, l'illuminé Adam Weishaupt serait le capitaine Nemo de *Vingt mille lieues sous les mers*. Weishaupt est un ancien jésuite franc-maçon qui fonda « officiellement » les Illuminati le 1^{er} mai 1776, cette société secrète fut dissoute par un édit du gouvernement bavarois en 1785. Il est probable que ces Illuminati existent en fait depuis la nuit des temps, comme le soulignent Robert Shea & Robert Anton Wilson dans leur trilogie *Illuminatus !*, et que Weishaupt ne fut qu'un « maître » parmi d'autres. Nous savons également grâce à Alexandre Dumas, que Joseph Balsamo était le chef des Illuminés en 1770 : il semblerait donc qu'Adam Weishaupt et Joseph Balsamo ne soit en réalité qu'une seule et même personne.

3.3 L'attentat !

Au fil des ans, Jules Verne se brouille avec Hetzel ; les deux hommes finiront même par ne plus se parler. A la mort de ce dernier, Jules Verne refusera d'assister à son enterrement et de lui rendre hommage dans une revue littéraire.

Le 9 mars 1886, Gaston Verne, le fils de Paul Verne le frère de Jules, l'accoste au moment où ce dernier rentre chez lui. Il lui réclame de l'argent en bafouillant, le met en garde contre un grave danger sans donner de précisions : « *On te poursuit, on veut t'abattre. Il y a des gens qui ne t'ont jamais pardonné* ». Il désigne alors les arbres du parc en disant : « *Les voilà !* ». Puis, s'étonnant de la passivité de son oncle, il sort un revolver de sa poche et lui tire dessus à bout portant. Dans un réflexe salvateur, Jules Verne dévie la main de son neveu au dernier moment : une balle l'atteint à la jambe, les autres se perdent. Gaston se calme instantanément, croise les bras et attend. La police et les secours arrivent : Jules Verne est immédiatement hospitalisé, son neveu interné. Curieusement, la presse reste très discrète sur cet attentat, et la famille ne fera aucun commentaire²⁶. Cette affaire ne sera jamais éclaircie et s'embrouillera au fil des ans ; ainsi dans le dossier consacré à Jules Verne à la fin de mon édition de *L'Île mystérieuse* parue en 2003 (cf Bibliographie) :

En 1886-1887, après un drame dont on connaît peu de chose³... (p. 826)

...

³ *Il fut blessé de deux balles de revolver par un jeune homme qu'on a dit atteint de fièvre cérébrale (?)*

on nage en pleine imprécision : Jules Verne est maintenant touché par deux balles, tirées par un inconnu dérangé mentalement pendant l'année 1886 ou bien 1887, l'auteur ne sait pas. Ce dernier a d'ailleurs parfaitement conscience de ses limites en mettant entre parenthèses un point d'interrogation qui peut signifier à peu près n'importe quoi.

Jules Verne restera boiteux jusqu'à la fin de ses jours, cette situation lui permet alors de se comparer à quelques personnages historiques : « *Me voilà condamné à une boiterie dont je me consolerais en pensant à M^{lle} de la Vallière, à Talleyrand, à Lord Byron²⁷* ».

A la fin de sa vie, Jules Verne sombrera dans une sombre mélancolie ; avant de mourir, il brûlera des centaines de lettres, ses livres de comptes, des manuscrits. En 1866, il écrivit un document de plus de 3 000 mots logographiques qu'il légua à son fils Michel qui permettrait de décrypter ses romans, il ne sera jamais retrouvé (aurait-il permis de percer à jour l'identité secrète du capitaine Nemo ?).

4 L'école française, ou la théorie de Lofficier

La théorie d'un unique capitaine Nemo, dans la lignée de Jules Verne, est défendue par Jean-Marc Lofficier:

- tout d'abord dans la mini-série en 4 épisodes *The Dyzan Inheritance* (numéros 16, 17, 18 et 19 de *The Young All-Stars*^{viii}) : où le lien Pym – Nemo est établi. Le scénario est de Roy & Dann Thomas, basé sur

26 Plus de détails sur cet rocambolesque incident familial dans *Jules Verne, initié et initiateur*, Cinquième partie, chapitre II, p. 269.

27 M^{lle} de la Vallière est un personnage central de *Le vicomte de Bragelonne* (troisième volet de la saga des *Mousquetaires* d'Alexandre Dumas) : elle fut la première maîtresse officielle de Louis XIV (éperdument amoureux de la demoiselle, Raoul, le fils d'Athos, ne s'en remit pas) ; nouvelle allusion à Lord Byron...

- une idée originale de Jean-Marc & Randy Lofficier ;
- puis dans son article intitulé *Who was Nobody ? The Life and Times of the Man We Knew as "Nemo"*, qui reprend le lien Pym – Nemo, et qui explicite le lien Balsamo – Pym.

La chronologie proposée ici est une adaptation libre de cet article (certaines entrées ont été supprimées, et d'autres ajoutées : les références à Wolf Larsen, Doc Savage, Namor, Adam Weishaupt).

1743 : naissance « officielle » à Palerme (le 8 juin) de Joseph Balsamo.

1769 : mariage avec la belle Lorenza Feliciani.

1770 : début des événements relatés par Alexandre Dumas dans *Joseph Balsamo* : Joseph Balsamo se présente comme le chef des Illuminés, une société secrète dont l'un des buts est le renversement de la monarchie française. Son maître en alchimie, Althotas, pense être sur le point de découvrir la Pierre Philosophale, pour en tirer un élixir de jouvence.

1774 : fin des événements de *Joseph Balsamo*, ce dernier quitte la France pour l'Angleterre, sa femme Lorenza meurt dans des conditions mystérieuses²⁸.

1776 : sous le nom d'Adam Weishaupt, il fonde « officiellement » les Illuminati.

1784 : retour en France.

1784-85 : les événements relatés par Alexandre Dumas dans *Le collier de la reine*. Joseph Balsamo (qui se fait appeler comte de Cagliostro) est emprisonné à la Bastille puis banni. Il quitte la France pour l'Italie.

1788 : naissance de Joséphine (le 29 juillet), fille de Joseph Balsamo et de Joséphine Tasher de la Pagerie (nom de jeune fille de Joséphine de Beauharnais, la future femme de Napoléon Bonaparte). Joséphine est *La Comtesse de Cagliostro* de Maurice Leblanc (chapitre II, p.15).

1789 : Joseph Balsamo est de nouveau emprisonné.

1795 : mort factice de Joseph Balsamo dans sa cellule à Urbin.

1827 : Pym-Balsamo quitte la ville de Nantucket à bord du *Grampus*, voir le manuscrit *Aventures d'Arthur Gordon Pym* édité par Edgar Allan Poe.

1828 : Pym-Balsamo arrive en Antarctique ; il rentre en contact avec les descendants des Annunaki, appelés Dzyans par Helene Petrovna Blavatsky dans *La doctrine secrète* (la fameuse « silhouette » aperçue juste avant que le manuscrit ne se termine brutalement). Ces Annunaki/Dzyans ont conservé la maîtrise du Vril (voir les événements relatés par Sir Edward Bulwer-Lytton dans *La race qui nous exterminera...* pour plus de détails sur l'utilisation du Vril).

1836 : Pym-Balsamo retourne au Etats-Unis d'Amérique, rencontre avec l'écrivain poète Edgar Allan Poe. La fin du manuscrit de Pym se termine brutalement : d'après Edgar Poe, Pym est mort ou a mystérieusement disparu avant de lui faire parvenir les derniers chapitres.

1839-40 : les événements relatés par Jules Verne dans *Le Sphinx des glaces* : une expédition est montée en Antarctique pour rechercher Pym, ce dernier est retrouvé mort. Avec cet ouvrage, Jules Verne souhaite brouiller les pistes et empêcher de faire la connexion entre Arthur Gordon Pym et le capitaine Nemo de *Vingt mille lieues sous les mers*.

1866 : première apparition du sous-marin de Nemo-Pym (ce qui fait de Balsamo-Pym le capitaine Nemo n°3). Jusqu'à cette date, Pym étudie le Vril avec les Annunaki/Dzyans, et construit un sous-marin fonctionnant avec cette énergie. Jean-Marc Lofficier affirme que Pym a tout de suite baptisé son navire le Nautilus (*The Young All-Stars* numéro 16, p. 22), en revanche, Dennis E. Power propose Enigma comme nom d'origine.

²⁸ Historiquement, Lorenza Feliciani meurt en 1794. Pourquoi Alexandre Dumas la fait-il mourir 20 ans avant la date officielle ? plus de détails dans le prochain épisode.

1867 : Nemo-Pym fait prisonnier le professeur Aronnax, son serviteur Conseil et le harponneur Ned Land

1868 : le sous-marin de Nemo-Pym se fait entraîner dans un maelström et coule (*The Young All-Stars* numéro 16, p 23).

1869 : naissance d'Aronnax Land, fille de Ned Land et de Marie Chauvelin.

1870 : naissance de Nemo Arthur dans la cité de Y'Psoddsn, fils de Nemo-Pym et de Fen, princesse des Dzyans. Nemo Arthur est également connu sous le nom de Namor (voir *Sub-Mariner, le prince des mers* de Bill Everett).

1875 : Namor est confié à un gardien de phare Tom Curry.

1885 : naissance d'Aronnax Larsen qui sera la mère de Doc Savage, il s'agit de la fille d'Aronnax Land et de Wolf Larsen.

1893 : les événements relatés par Jack London dans *Le Loup des mers*, mort factice de Wolf Larsen.

1912 : Nemo-Pym coule le Titanic avec son île de guerre baptisée Leviathan, pour plus de détails voir l'entrée « Neptune Perkins » du *Who's Who Update '88*²⁹ et *The Young All-Stars* numéro 16, p 24. Un modèle (et/ou prototype) de cette île de guerre est sans doute l'iceberg factice décrit par Tardi dans *Le démon des glaces*³⁰.

1920 : la princesse Fen, et ses deux servantes, sont capturées par le capitaine Leonard Mackenzie et séquestrées dans son navire. Mackenzie est sous les ordres du capitaine Barnabas Marsh, tous deux font partie de l'Ordre Esotérique de Dagon, une secte qui cherche à s'appropriier les richesses culturelles et technologiques des Dzyans, et qui souhaite également créer une nouvelle race hybride sur-puissante : dans ce but, la princesse et ses deux servantes sont violées à de nombreuses reprises par Mackenzie et ses hommes. Lorsqu'elles seront libérées par Namor, ce dernier, en représailles, massacrera Mackenzie et tout l'équipage du bateau.

1927 : l'armée des Etats Unis d'Amérique détruit Y'ha-nthlei, une cité sous-marine Dzyan au large d'Innsmouth, voir *Le cauchemar d'Innsmouth* par Howard Phillips Lovecraft.

1929 : expédition en Antarctique relatée par William Harper « Johnny » Littlejohn, l'un des futurs cinq assistants de Doc Savage dans une ancienne cité Annunaki/Dzyan (voir *Les montagnes hallucinées* de Howard Phillips Lovecraft pour une version « outrée » de ces événements). Wolf Larsen (un des fils du professeur James Moriarty) fait également partie du voyage^{ix}.

Les « plus » de cette théorie :

1. tout au long de *Vingt mille lieues sous les mers*, Jules Verne fait de nombreuses références à Edgar Allan Poe, dont une explicitement à Pym :

Je me sentais entraîné dans ce domaine de l'étrange où se mouvait à l'aise l'imagination surmenée d'Edgar Poe. A chaque instant, je m'attendais à voir, comme le fabuleux Gordon Pym, « cette figure humaine³¹ voilée, de proportion beaucoup plus vaste que celle d'aucun habitant de la terre, jetée en travers de cette cataracte qui défend les abords du pôle » ! (Seconde partie, chapitre XXII, p. 589)

Cette réflexion d'Aronnax vient un peu comme un cheveu sur la soupe, et cela pourrait être un indice laissé par Jules Verne pour aiguiller le lecteur sur l'identité réelle du capitaine Nemo. La scène finale du

29 Là encore, il y a désaccord entre Jean-Marc Lofficier et Dennis Power ; dans *The Young All-Stars*, le premier affirme clairement que Neptune Perkins est le petit-fils d'Arthur Gordon Pym, alors que le second, cf *Submariner, or being a slight explanation of the real stories of some comic book "superheroes" in the WNU*, pense qu'il s'agit au contraire de son fils : Namor et Neptune Perkins ne seraient donc qu'une seule et unique personne, à savoir Nemo Arthur.

30 Cette bande-dessinée de Tardi regorge d'allusions aux romans Jules Verne (*Vingt mille lieues sous les mers*, *Le Sphinx des glaces*) ; ainsi, le bateau chargé de lever le mystère des navires prétendument coulés par des icebergs s'appelle le Jules Vernez... (l'action est censée se dérouler en 1899, donc 13 ans avant le naufrage du Titanic).

31 Jules Verne se base clairement sur la traduction de Charles Baudelaire pour cette citation approximative (Aronnax cite sans doute de mémoire) ; le texte original en anglais indique « figure » dont la traduction n'est pas « figure humaine », mais « silhouette », ce qui n'est pas la même chose. Voir l'introduction des *Aventures d'Arthur Gordon Pym* (cf Bibliographie) pour plus de détails sur cette erreur de traduction.

roman dans le maelström est également une allusion directe à la nouvelle de Poe : *Une descente dans le Maelström* (dans les deux cas ce gigantesque tourbillon se situe près des côtes norvégiennes entre les îles de Lofoden et Féroë).

2. Jules Verne aurait écrit *Vingt mille lieues sous les mers* sous l'influence directe de « l'initée » George Sand qui présente Weishaupt/Balsamo sous les traits du capitaine Nemo.
3. le mystérieux plongeur Nicolas dit « le Pesce » dont l'eau est l'élément à qui Nemo remet 5 millions de francs en or pourrait être d'origine Annunaki (Seconde partie, chapitre VI, p. 367). On le voit en effet évoluer sans peine autour du Nautilus en plongée comme un véritable dauphin. Le professeur Aronnax croit comprendre que cet argent va servir aux Crétois qui luttent pour leur indépendance, il peut s'agir d'une ruse de Nemo qui compte se servir du compte-rendu que fera le professeur pour justifier ses actes de piraterie. Cette énorme somme serait en fait remise aux Dzyans.
4. Jean-Marc Lofficier propose un lien « étymologique » entre Arthur Gordon Pym et Joseph Balsamo : Pym – Pyment (Piment) – Pomandre – Pomme d'ambre – Balsamique – Balsamo qui peut sembler un peu ténu. Ce lien est néanmoins renforcé par la double identification : Weishaupt/Balsamo et Weishaupt/Nemo.

Les « moins » :

1. il est nécessaire de rejeter comme totalement fantaisiste et fictif *la Ligue des Gentlemen Extraordinaires* (œuvre que connaît Jean-Marc Lofficier puisqu'il y a participé³²).
2. il y a quelques zones d'ombres gênantes, notamment entre 1795 et 1827 (que fait Balsamo ? où est-il ? quand émigre-t-il aux Etats-Unis pour prendre le nom de Pym ?).

Conclusion : vers une tentative d'unification

L'alias « capitaine Nemo » a donc pu être utilisé par trois individus différents : le prince Dakkar, le professeur James Moriarty, et enfin Arthur Gordon Pym, mais un seul d'entre eux est le personnage emblématique de *Vingt mille lieues sous les mers*.

Deux écoles s'opposent :

- 1) les « classiques » (Starr – PJF – Lai – Power – Eckert) : il s'agit du professeur James Moriarty mais le nom a été utilisé simultanément par le prince Dakkar (même si Dennis Power, dans la lignée de Jules Verne semble affirmer qu'il s'agirait du prince Dakkar lui-même, cf *Crossover Chronology Part 4 1850-1890*). Cette école admet l'utilisation du nom Nemo par Arthur Gordon Pym mais après le lancement des deux Nautilus par le tandem Moriarty/Dakkar ; Pym se sert de cet alias pour rejeter sur autrui la responsabilité de ses actes de piraterie (ainsi, il y aurait eu trois capitaines Nemo, deux Nautilus et un troisième sous-marin l'Enigma, renommé ensuite Nautilus).
- 2) celle de Jean-Marc Lofficier : un seul homme a utilisé le nom de Nemo, à savoir le presque immortel Balsamo/Pym ; dans cette optique le professeur James Moriarty n'a jamais commandé de sous-marin^x, même s'il a probablement rencontré Balsamo/Pym (dans son article *Who was Nobody ? The Life and Times of the Man We Knew as "Nemo"*, Jean-Marc Lofficier énonce clairement son désaccord avec les idées avancées par PJF dans *L'autre voyage de Phileas Fogg*), et le prince Dakkar est une « création » de Balsamo/Pym (les événements de *L'île mystérieuse* se déroulent en 1874, et Balsamo/Pym utilise alors l'identité du prince Dakkar pour mettre en scène sa mort factice). Cette théorie est également développée dans *Robur*, bande dessinée en 3 tomes de Jean-Marc Lofficier : les événements décrits dans cette série se déroulent clairement dans un monde parallèle³³ ; en revanche tout ce qui se passe avant 1916 peut être pris en considération.

Pour ma part, je trouve la première école plus séduisante car elle « englobe » la seconde. Il est également possible d'envisager une seconde théorie englobante dans laquelle Balsamo/Weishaupt/Pym est le « créateur » de l'identité du capitaine Nemo et du premier Nautilus (ce serait lui donc lui qui apparaîtrait dans

³² en effet, son nom apparaît en bas de la page de garde de l'intégrale du volume 1 (version originale) : *Special Thanks : French Translation Courtesy of Mr. Jean-Marc Lofficier...*

³³ Plus de détails sur les mondes parallèles dans l'épisode 0 : *Mondes parallèles et perpendiculaires*.

mort de personnes chères à leur cœur).

Le cas de Balsamo/Weishaupt/Pym/Nemo est plus intéressant, mais aussi plus inquiétant. Celui-ci fut clairement à la tête d'une puissante organisation : celle des Illuminés (ou encore Illuminati). Cette société secrète n'est pas intrinsèquement criminelle car, a priori, son but premier n'est pas la recherche du profit ou du pouvoir (au sens terrestre, matériel). En effet, il semblerait que les sociétés secrètes dites « sérieuses » se scindent en deux groupes. Le premier groupe est chargé de maintenir l'espèce humaine sous la coupe des Iloigors (des Elohims rebelles), et pour ce faire :

- ils manipulent les hommes pour les emprisonner davantage, leur cacher leur véritable nature, les empêcher à jamais de se connecter pleinement à l'Energie Absolue, et par là même se libérer à jamais de leur contrôle pernicieux ;
- ils essaient également de « réveiller » ce que Lovecraft et Derleth appellent les vieux dieux (Cthulhu, Azazoth, Yog Sottoh), ce qui signifie : leur donner assez d'énergie pour qu'ils puissent s'incarner sur cette Terre. Ces Elohims rebelles sont sans nul doute parfaitement au courant de « l'imminence de l'apocalypse », et ils préféreraient détruire la Terre en dernier recours plutôt que de voir les humains achever leur évolution dans la conduite des lois Divines.

Le second groupe, au contraire, lutte contre les agissements du premier dans le but de « libérer » l'humanité ; cette libération peut s'effectuer sur deux axes distincts mais liés :

- en faisant en sorte que les hommes cessent de respecter un contrat qu'ils n'ont pas signé ; ils pourront alors récupérer l'énergie que les Iloigors leurs volent en permanence, et, petit à petit, les Elohims rebelles seront alors obligés de ré-intégrer les lois du Père.
- en ouvrant suffisamment les esprits, pour que les hommes affirment clairement leur volonté de ré-intégrer le projet Adam initial. Dans ce cas de figure, le Dieu des dieux arrêterait l'expérience de Lucifer : c'est ce classiquement appelé la fin des temps, la révélation du vrai Dieu (étymologiquement : l'apocalypse).

D'après les mayas, certains médiums (comme Alan Moore), il semblerait que le Dieu des dieux ait de toute manière décidé d'arrêter le projet en cours. Les âmes terrestres seront alors remises dans le droit chemin, ou bien l'expérience sera reprise à partir de zéro³⁴ !

Les exégètes qui se sont intéressés à l'œuvre de Jules Verne ont clairement montré que ce dernier s'intéresse plus probablement à la fin des temps, l'apocalypse, la jeunesse éternelle³⁵, qu'à des problèmes de vendetta personnelle (comme ceux du professeur James Moriarty, ou bien du prince Dakkar). C'est pour cette raison, à mon avis, que Jules Verne a probablement décrit les aventures de Balsamo/Pym dans *Vingt mille lieues sous les mers*. Curieusement, Dennis E. Power admet qu'il est plus logique d'un point de vue rationnel de considérer que le capitaine Nemo de *Vingt mille lieues sous les mers* est Arthur Gordon Pym (note de bas de page de son article *Submariner, or being a slight explanation of the real stories of some comic book "superheroes" in the WNU*), néanmoins, il « préfère » la théorie classique de Starr – PJF – Lai ...

Deux questions taraudent sans doute l'esprit des lecteurs :

1. à quel groupe appartient la société secrète des Illuminés ?
2. à quelle date va se produire la révélation ?

Les Illuminés sont fortement soupçonnés d'appartenir au premier groupe. Mais c'est peut-être une subtile manœuvre d'une autre société pour les discréditer. De plus, si Balsamo/Weishaupt/Pym/Nemo a été un des maîtres de cette congrégation, rien ne dit qu'il ne l'a pas quitté pour la combattre plus tard (ainsi Hagbard Celine est un farouche adversaire des Illuminati), ou bien encore qu'il les a infiltrés dès le départ pour les combattre de l'intérieur. Tout ceci est bien confus, comme c'est généralement le cas avec les sociétés secrètes et les théories du complot. Dans cette optique, il est probable que Jules Verne se soit fait manipuler par une société secrète (qui agissait sans doute par l'intermédiaire de l'éditeur Hetzel) qu'il croyait appartenir au second groupe (les gentils) ; il a peut-être essayé de dévoiler le pot aux roses, mais l'épisode avec son neveu a dû le refroidir.

34 Pus de détails dans *Pour se libérer de la matrice* de Claude Traks.

35 Voir notamment les ouvrages d'Alexandra Schreyer, Michel Lamy, et tout particulièrement ceux de Robert Chotard & Alfred Renoux : *Tel que c'était prévu* (1961), *Le Grand Test Secret de Jules Verne* (1962), *Jules Verne le divin magicien* (1964), et *De Jules Verne aux Extraterrestres* (1967). Cette très étrange quadrilogie montre également les liens très forts qui pouvaient exister entre Jules Verne et Jack London, aussi surprenant que cela puisse paraître.

Paradoxalement, la date de la révélation est un problème plus simple. La référence absolue en la matière est l'étude du calendrier maya, qui indique une date proche du 20 décembre 2012, un calcul plus récent donnerait plutôt l'année 2013 (nous avons vu qu'Alan Moore prolonge la période jusqu'en 2017, et un mexicain proche des milieux « chamaniques » de son pays m'a personnellement donné la date de 2054). La fin des temps se produirait donc dans les cinquante prochaines années, avec un fort pic de probabilité entre 2012 et 2017. Dieu seul sait si le capitaine Nemo sera toujours vivant pour assister à l'évènement.

Remerciements

- à Jean-Marc Lofficier (qui a eu la patience et la gentillesse de répondre à mes questions), Rick Lai et Dennis Power dont les idées ont littéralement été pillées pour écrire cet article ;
- à l'équipe de développement de la suite OpenOffice.org avec laquelle cet article a été rédigé (version 2.1 pour Windows). Il s'agit d'une suite bureautique totalement gratuite qui remplace avantageusement Microsoft Office (Word, Excel et PowerPoint), téléchargeable depuis <http://fr.openoffice.org/index.html> (ou <http://www.openoffice.org/>) ;
- à tous les lecteurs qui ont bien voulu me faire part de leurs remarques constructives.

Bibliographie

Allen, Grant

- *An African millionaire*, 1897, <http://www.mtroyal.ab.ca/gaslight/afrcmenu.htm>

Baring-Gould, William S.

- *Moi, Sherlock Holmes ; Sherlock Holmes of Baker Street : a Life of the World's First Consulting Detective*, 1962, traduction par Claude Ferjac, Editions Encreage, 1992

Bergier, Jacques & Pauwels, Louis

- *Le matin des magiciens*, 1960, folio, Editions Gallimard

(La) Bible

- Ancien Testament tome 1, édition publiée sous la direction d'Edouard Dhorm, Bibliothèque de la Pléiade, 1997
- présentée par Pierre de Beaumont, Editions Fayard-Mane, 1981

Blavatsky, Helene Petrovna

- *La doctrine secrète*, tome 1 : *Cosmogenèse : Evolution cosmique, Stances de Dzyan ; The Secret Doctrine*, 1888, Editions Adyar, 2001

Il existe en tout 6 tomes de 300 pages dans la même collection qui forment l'ensemble de *La doctrine secrète*. Ce n'est pas inintéressant en soi mais relativement difficile à lire.

Brissaud, André

- *Hitler et l'ordre noir, histoire secrète du national socialisme*, 1969, Librairie Académique Perrin

Buchan, John

- *La Centrale d'énergie ; The Power House*, 1913, <http://www.blackmask.com/olbooks/power.htm>, traduction par Théo Varlet, Editions Ombres, 1997
- *Les trente neuf marches ; The Thirty-Nine Steps*, ?, <http://www.gutenberg.net/etext96/39stp10.zip>, traduction par Magdeleine Paz, Editions J'ai Lu, 1962
- *Les trois otages ; The Three Hostages*, 1924, traduction par Magdeleine Paz, Le Livre de Poche, 1962

Bulwer-Lytton, Sir Edward

- *La race qui nous exterminera... ; The Coming Race*, 1871, <http://www.gutenberg.net/etext99/cmgrc10.zip>, traduction par G.-L. Brahy, Les éditions de la revue demain

Burroughs, Edgar Rice

- *Le fils de Tarzan ; The Son of Tarzan*, 1915, <http://www.ibiblio.org/gutenberg/etext93/tarz411.zip>, traduction par Marguerite Detay, Editions Publications Premières, 1970
- *Le retour de Tarzan ; The Return of Tarzan*, 1913, <http://www.ibiblio.org/gutenberg/etext93/tarz211.zip>, traduction par Marc Baudoux, Editions 10/18, 1998
- *Tarzan chez les fauves ; The Beasts of Tarzan*, 1914, <http://www.ibiblio.org/gutenberg/etext93/tarz311.zip>, traduction par Renée Rosenthal, Editions Publications Premières, 1970

Carey, Christopher

- *Farmer's Escape from Loki : A Closer Look*, 1995, <http://www.pjfarmer.com/fan/chris1.htm>
- *Loki in the Sunlight*, 1995, <http://www.pjfarmer.com/fan/chris2.htm>
- *The Green Eyes Have It – Or Are They Blue ? or Another Case of Identity Recased*, 1998, <http://www.pjfarmer.com/fan/chris3.htm>

Castaneda, Carlos

- *Le voyage définitif ; The Active Side of Infinity*, 1998, traduction par Nikou Tridon, Editions du Rocher, 2000

Chotard, Robert

- *Comment Jules Verne vient de tracer dans l'espace et le temps de destin de l'homme avec Appolo 8 et les Soyouz 4 et 5*, 1969, édité par l'auteur R. Chotard
- *De Jules Verne aux Extra-Terrestres*, 1967, édité par l'auteur R. Chotard

Chotard, Robert & Renoux, Alfred

- *Tel que c'était prévu*, 1961, édité par l'auteur R. Chotard
- *Le Grand Test Secret de Jules Verne*, 1962, édité par l'auteur R. Chotard
- *Jules Verne le divin magicien, vers l'immortalité et l'éternelle jeunesse*, 1964, édité par l'auteur R. Chotard

Cleland, John

- *La fille de Fanny Hill* ; adaptation par Jean de Cars, Edition du Club France Loisirs, 1980
- *Mémoires de Fanny Hill, femme de plaisir ; Fanny Hill, Or, Memoirs of a Woman of Pleasure*, 1747, <http://eserver.org/fiction/fanny-hill/default.html>

Dumas, Alexandre

- *Joseph Balsamo (Mémoires d'un médecin, première partie)*, 1846 – 1848, Editions Robert Laffont, 1990, Bouquins
- *Le collier de la reine (Mémoires d'un médecin, deuxième partie)*, 1849 – 1850, Editions Robert Laffont, 1990, Bouquins
- *Le vicomte de Bragelonne (Les Mousquetaires, troisième partie)*, 1848 – 1850, Editions Robert Laffont, 1991, Bouquins

Doyle, Arthur Conan

- *Danger ! ; Danger !*, 1918, traduction par Albert Savine, Inédits et introuvables, Editions Robert Laffont, 1992, Bouquins
- *La Ligue des Rouquins dans Les Aventures de Sherlock Holmes ; The Adventure of the Red-Headed League in The Adventures of Sherlock Holmes*, 1891, traduction par Bernard Tourville, Sherlock Holmes tome 1, Editions Robert Laffont, 1987, Bouquins
- *La Maison vide dans Le Retour de Sherlock Holmes ; The Adventure of the Empty House in The Return of Sherlock Holmes*, 1905, traduction par Robert Latour, Sherlock Holmes tome 1, Editions Robert Laffont, 1987, Bouquins
- *La vallée de la peur ; The Valley of Fear*, 1915, traduction par Robert Latour, Sherlock Holmes tome 2, Editions Robert Laffont, 1988, Bouquins

- *L'Ecole du Prieuré* dans *Le Retour de Sherlock Holmes* ; *The Priory School* in *The Return of Sherlock Holmes*, 1904, traduction par Robert Laffont, Sherlock Holmes tome 1, Editions Robert Laffont, 1987, Bouquins
- *Le dernier problème* dans *Les Mémoires de Sherlock Holmes* ; *The Final Problem* in *The Memoirs of Sherlock Holmes*, 1894, traduction par Bernard Tourville, Sherlock Holmes tome 1, Editions Robert Laffont, 1987, Bouquins
- *Le monde perdu* ; *The Lost World*, 1919, <http://digital.library.upenn.edu/webbin/gutbook/lookup?num=139>, traduction par Gilles Vauthier, Les exploits du Pr Challenger et autres aventures étranges, Editions Robert Laffont, 1989, Bouquins
- *Le monde perdu sous la mer* ; *The Maracot Deep or the Lost World Under the Sea*, 1928, traduction par Gilles Vauthier, Les exploits du Pr Challenger et autres aventures étranges, Editions Robert Laffont, 1989, Bouquins
- *Le Rituel des Musgrave* dans *Les Mémoires de Sherlock Holmes* ; *The Musgrave Ritual* in *The Memoirs of Sherlock Holmes*, 1893, traduction par Bernard Tourville, Sherlock Holmes tome 1, Editions Robert Laffont, 1987, Bouquins
- *Les Plans du Bruce-Partington* dans *Son dernier coup d'archet* ; *The Bruce-Partington Plans* in *His Last Bow*, 1908, traduction par Gilles Vauthier, Sherlock Holmes tome 2, Editions Robert Laffont, 1988, Bouquins
- *L'Homme qui grimpait* dans *Les Archives de Sherlock Holmes* ; 1923, *The Adventure of the Creeping Man* in *The Case-Book of Sherlock Holmes*, traduction par Evelyn Colomb, Sherlock Holmes tome 2, Editions Robert Laffont, 1988, Bouquins
- *L'illustre client* dans *Les Archives de Sherlock Holmes* ; 1924, *The Illustrious Client* in *The Case-Book of Sherlock Holmes*, traduction par Evelyn Colomb, Sherlock Holmes tome 2, Editions Robert Laffont, 1988, Bouquins
- *L'oncle Jérémie et les siens* ; *Uncle Jeremy's Household*, 1887, traduction par Albert Savine, Inédits et introuvables, Editions Robert Laffont, 1992, Bouquins
- *On a perdu un train spécial* ; *The Lost Special*, 1898, traduction par Evelyne Colomb, Sherlock Holmes tome 1, Editions Robert Laffont, 1987, Bouquins
- *Un scandale en Bohême* dans *Les Aventures de Sherlock Holmes* ; *A Scandal in Bohemia* in *The Adventures of Sherlock Holmes*, 1892, traduction par Bernard Tourville, Sherlock Holmes tome 1, Editions Robert Laffont, 1987, Bouquins

Dunsany, Lord

- *Encore un whiskey, monsieur Jorkens ?* ; *Travel Tales of Mr. Jorkens*, 1931, traduction par Jean-Paul Gratias, Nouvelles Editions Oswald n°134, 1985

Eckert, Win Scott

- *The Malevolent Moriarty, or Who's Going to Take Over the World When I'm Gone ?*, 2000 – 2004, <http://www.pjfarmer.com/woldnewton/Articles3.htm>

Eckert, Win Scott & Power, Dennis E.

- *Crossover Chronology Part 1 Prehistory – 859*, 1997 – 2002, <http://www.pjfarmer.com/secret/chron/chron/chron1-revised.htm>
- *Crossover Chronology Part 2 859 – 1800*, 1997 – 2002, <http://www.pjfarmer.com/secret/chron/chron/chron2-revised.htm>
- *Crossover Chronology Part 2 1800 – 1850*, 1997 – 2002, <http://www.pjfarmer.com/secret/chron/chron/chron3-revised.htm>
- *Crossover Chronology Part 4 1850 – 1890*, 1997 – 2002, <http://www.pjfarmer.com/secret/chron/chron/chron4-revised.htm>

Effinger, George Alec

- *Ce qu'en dit Musgrave* dans *Sherlock Holmes en orbite* ; *The Musgrave version* in *Sherlock Holmes in orbit*, 1995, Sirius Inc. & Martin H. Greenberg, traduction par Pierre Goubert, Librairie l'Atalante, 1999

Everett, Bill (scénario, dialogue, dessin)

- *Sub-Mariner, le prince des mers* ; *The Sub-Mariner*, 1939, traduction par Elisabeth Delannoy, Marvel : les origines volume 1, Marvel Characters Inc., 2002

Farmer, Philip José

- *An Exclusive Interview with Lord Greystoke* dans *The Book of Philip José Farmer*, 1973, Daw Books Inc. (cette interview est initialement parue dans la revue *Esquire* du mois d'avril 1972 sous le titre *Tarzan Lives*)
- *Doc Savage, his apocalyptic life*, 1973, Bantam Books, 1975
- *L'autre voyage de Phileas Fogg ; The Other Log of Phileas Fogg*, 1973, A Tor Book, 1982, traduction par Joëlle Lacor, Terre de Brume, 2004 (la même traduction de Joëlle Lacor a été éditée sous le titre de *Chacun son tour* par les Editions Jean-Claude Lattès en 1980)
- Le Cycle du Fleuve (intégrale tome 1 & 2) : *Le Monde du Fleuve* (traduction par Guy Abadia), *Le Bateau fabuleux* (traduction par Guy Abadia), *Le Noir Dessein* (traduction par Guy Abadia), *Franchir le Sombre Fleuve* (traduction par Raphaële Provost), *Remonter le Fleuve Etincelant* (traduction par Raphaële Provost), *Coda* (traduction par Raphaële Provost), *Le Labyrinthe magique* (traduction par Charles Canet), *Ainsi meurt toute chair* (traduction par Charles Canet & Bernard Weigel), *Les Dieux du Fleuve* (traduction par Charles Canet), *Un trou dans le Fleuve* (traduction par Raphaële Provost), *Chute dans le Fleuve* (traduction par Raphaële Provost) ; *To Your Scattered Bodies Go* (1965 – 1966 – 1971), *The Fabulous Riverboat* (1967 – 1971), *The Dark Design* (1977), *Crossing the Dark River* (1992), *Up the Bright River* (1993), *Coda* (1993), *The Magic Labyrinth* (1980), *Riverworld* (1966 – 1971 – 1979), *Gods of Riverworld* (1983), *A Hole in Hell* (1992), *Riverworld War* (1980), Editions Robert Laffont, 2003
- *Tarzan vous salue bien ; Tarzan Alive*, 1972, traduction par Michel Pétris, Editions Champ Libre, 1978

Ferté, Patrick

- *Arsène Lupin, supérieur inconnu*, Guy Trédaniel Editeur, 1992

Fort, Charles

- *Le Livre des Damnés ; The Book of the Damned*, 1919, traduction par Robert Benayoun, Editions Famot, 1983

Gardner, John

- *Le retour de Moriarty ; The Return of Moriarty*, 1974, traduction par Iawa Tate, Editions Jean-Claude Lattès, 1976

Howard, Robert Ervin

- *La reine de la côte noire dans Conan le Cimmérien ; The Queen of the Black Coast in Conan of Cimmeria*, ?, traduction par François Truchaud, Conan, Claude Lefrancq Editeur, 1998

Icke, David

- *Le plus grand secret*, tome 1 & 2 ; *The Biggest Secret*, 1999, traduction par Hélène Pallascio & Isabelle Cloutier, Louise Courteau éditrice, 2001
- *Les enfants de la matrice*, tome 1 ; *Children of the Matrix*, 2001, traduction par Jean-Robert Saucyer, Louise Courteau éditrice, 2002

Jurgens, Dan (dessin et scénario)

- *Heure Zéro : crise temporelle* (1 volume) ; 1994, *Zero Hour : Crisis in time*, traduction par Dan Fernandes et Edmond Tourriol, 2004, Semic Books, 2004

King, Laurie R.

- *Sacrifier une reine ; The Beekeeper's Apprentice, Or, On the Segregation of the Queen*, 1994, traduction Claude Seban, Le grand livre du mois, 2003

Lai, Rick

- *A brief biography of Dr. Caber (1883-1945?)*, 2001 – 2003, <http://www.pjfarmer.com/woldnewton/Articles5.htm>
- *The secret history of captain Nemo*, 2001 – 2003, <http://www.pjfarmer.com/woldnewton/Articles5.htm>

Lamy, Michel

- *Jules Verne, initié et initiateur, La clé de Rennes-le-Château et le trésor des rois de France*, 1984 – 1994, Editions Payot & Rivages

Leblanc, Maurice

- *La Comtesse de Cagliostro*, 1924, Arsène Lupin tome 1, Editions Robert Laffont, 1986, Bouquins
- *L'île aux trente cercueils*, 1919, Arsène Lupin tome 2, Editions Robert Laffont, 1986, Bouquins

Lepont, Bertrand

- *Le calendrier sacré des Mayas, Lecture du temps dans la cosmovision maya*, 2002, Editions Dangles

Leroux, Gaston

- *Le fantôme de l'opéra*, 1910, Editions Robert Laffont, 1984, Bouquins

Lofficier, Jean-Marc

- *Who was Nobody ? The Life and Times of the Man We Knew as "Nemo"*, <http://www.coolfrenchcomics.com/wnu6.htm> ; cet article est plus ou moins repris dans le recueil *Shadowmen* dans le chapitre intitulé *Robur/Capitaine Nemo*
- *Will There Be Light Tomorrow ?*, <http://www.coolfrenchcomics.com/wnu7.htm> ; cet article est plus ou moins repris dans le recueil *Shadowmen* dans le chapitre intitulé *Les Habits Noirs*

Lofficier, Jean-Marc & Lofficier, Randy

- *Shadowmen, Heroes and Villains of French Pulp Fiction*, 2003, A Black Coat Press

Lofficier, Jean-Marc (scénario) & Formosa, Gil (dessin)

- *Robur* (3 volumes), 2003 – 2004 – 2005, Albin Michel

London, Jack

- *Le Loup des mers ; The Sea Wolf*, 1904, <http://www.gutenberg.net/etext97/cwolf10.zip> , traduction par Paul Gruyot & Louis Postif, Phébus libretto, 2002

Lovecraft, Howard Phillips

- *Le cauchemar d'Innsmouth ; The Shadow over Innsmouth*, 1931, traduction par Jacques Papy & Simone Lamblin, Lovecraft tome 1, Editions Robert Laffont, 1991, Bouquins
- *Les montagnes hallucinées ; At the Mountains of Madness*, 1931, traduction par Simone Lamblin, Lovecraft tome 1, Editions Robert Laffont, 1991, Bouquins

Mayol, Jacques

- *Homo Delphinus*, 1986, Editions Glénat

Meade, L.T. & Eustace, Robert

- *The Brotherhood of Seven Kings*, 1899, <http://www.mtroyal.ab.ca/gaslight/br7kmenu.htm>

Melchizédek, Drunvalo

- *L'ancien secret de la Fleur de vie tome 1 & 2 ; The Ancient Secret of the Flower of Life*, 1990 – 2000, traduction par Yves Martin, Ariane Editions, 2000 – 2001

Mollet, Vincent

- *The Face Stealer, the Man with a Thousand Faces*, 2002, <http://www.coolfrenchcomics.com/wnu12.htm>

Moore, Alan

- *Alan Moore, un gentleman extraordinaire*, interview par Benoît Mouchart pour *Bang* n°5, hiver 2004

Moore, Alan (scénario) & O'Neil, Kevin (dessin)

- *la Ligue des Gentlemen Extraordinaires ; the League of Extraordinary Gentlemen*, America's Best Comics, Vol. 1, # 1 – 6, 1999 – 2000, L'intégrale, Editions USA, 2001 (traduction du premier volume, ou des six premiers numéros, excepté la nouvelle *Allan and the Sundered Veil*)
- *the League of Extraordinary Gentlemen*, America's Best Comics, Vol. 2, # 1 – 6, 2002 – 2003

Mundy, Talbot

- *Les neufs inconnus ; The Nine Unknown*, 1930, traduction par Claude Gilbert, Editions du Rocher, 1976

Nevins, Jess

- *Fantastic Victoriana : C*, <http://www.geocities.com/jessnevins/vicc.html>

Orczy, Emmuska (dite : baronne Orczy)

- *Le Mouron Rouge ; The Scarlet Pimpernel*, 1900, traduction par Marcel Henriot-Bourgogne, Editions Marabout Géant

Perenna, Ciremya

- *Mondes parallèles et perpendiculaires*, Épisode 0, http://ciremya.perenna.free.fr/WNU/episode_0, 2006 - 2007
- *Tarzan et les Neuf Inconnus*, Épisode 1, La tribune des amis d'ERB (n°53, 54 & 55), 2003 – 2005, http://ciremya.perenna.free.fr/WNU/t_9i.pdf, 2006

Poe, Edgar Allan

- *Aventures d'Arthur Gordon Pym ; The Narrative of Arthur Gordon Pym of Nantucket*, 1837, traduction par Charles Baudelaire, Editions Gallimard, Folio, 1973
- *Une descente dans le Maelström dans Histoires extraordinaires ; A Descent into the Maelström*, 1841, traduction par Charles Baudelaire, Le Livre de Poche, 1972

Power, Dennis E.

- *Alien Among Us ! Capelleans and Eridaneans*, 2000, <http://www.pjfarmer.com/secret/aliens/capellean-eridanean-revised.htm>
- *Alien Among Us ! Kryptonians*, 2000, <http://www.pjfarmer.com/secret/aliens/kryptonians.htm>
- *Daredevil, or being a slight explanation of the real stories of some comic book "superheroes" in the WNU*, 2001, <http://www.pjfarmer.com/secret/marvelous/daredevil.htm>
- *Submariner, or being a slight explanation of the real stories of some comic book "superheroes" in the WNU*, 2001, <http://www.pjfarmer.com/secret/marvelous/namor.htm>
- *Superman, or being a slight explanation of the real stories of some comic book "superheroes" in the WNU*, 2001, <http://www.pjfarmer.com/secret/marvelous/superman.htm>
- *The Lethal Luthors : Part One of the Red Headed League of the WNU, Or Whatever happened to John Clay ?*, 2001, <http://www.pjfarmer.com/secret/Luthors/Lethal-Luthors.htm>
- *The Problem of Reginald Musgrave or the Musgrave version of history*, <http://www.pjfarmer.com/secret/fu/musgrave.htm>
- *This Is a Bit Of Warning Please Read The Following Before Proceeding*, <http://www.pjfarmer.com/secret/content/backstory.htm>

Robeson, Kenneth

- *Doc Savage, l'homme de bronze ; The Man of Bronze*, 1933, traduction par Paul Forrestier, Pocket Marabout, 1975

Rohmer, Sax (pseudonyme de Arthur Henry Ward)

- *Le Mystérieux Dr Fu Manchu* ; *The Mystery of Dr Fu Manchu*, 1913, <http://www.gutenberg.net/dirs/etext94/fuman11.txt>, traduction par Henri Thies, Editions du Masque-Hachette-Livre, 1996 (cet ouvrage a également été publié sous le titre *The Insidious Dr. Fu Manchu*, notamment pour les éditions américaines)

Sapper (pseudonyme de Herman C. McNeile)

- *Knock Out* ; *Knock-Out*, 1933, Gallimard NRF
- *La bande noire* ; *The Black Gang*, 1922, Gallimard NRF
- *La dernière carte* ; *The Final Count*, 1926, Gallimard NRF
- *La tour du temple* ; *Temple Tower*, 1929, Gallimard NRF, 1937

Sand, George

- *La Comtesse de Rudolstadt*, Consuelo tome 2, 1854, Phébus libretto, 1999

Schreyer, Alexandra

- *Jules Verne et Arsène Lupin* tome 1 & 2, Editions Ramuel, 1999

Sendy, Jean

- *Ces dieux qui firent le ciel et la terre*, Editions Robert Laffont, 1969
- *La lune clé de la bible*, Editions J'ai Lu, 1968
- *Les cahiers de cours de Moïse*, Editions J'ai Lu, 1963

Shea, Robert & Wilson, Robert Anton

- *Illuminatus ! L'œil dans la pyramide* ; *The Illuminatus ! Trilogy : Part I : the Eye in the Pyramid*, 1975, traduction par Gilles Fournier, Librairie des Champs Elysées, Abysses, 1998.
- *Illuminatus ! La pomme d'or* ; *The Illuminatus ! Trilogy : Part II : the Golden Apple*, 1975, traduction par Gilles Fournier, Librairie des Champs Elysées, Abysses, 1999.

Siegel, Jerry (scénario) & Shuster, Joe (dessin)

- *Superman* dans *Archives*, volume 1, 1938-1939, DC Comics, 1989

Sitchin, Zecharia

- *La douzième planète (Chroniques terriennes, volume 1)* ; *The 12th planet*, 1976, traduction par François Fargue & Patricia Maré, Louise Courteau éditrice, 2000
- *La planète cachée à l'origine de l'humanité* ; Editions Carnot, 2004
- *L'escalier céleste (Chroniques terriennes, volume 2)* ; *Stairway to Heaven*, 1980, traduction par Michel Cabart, Editions Ramuel, 2001
- *Les guerres des dieux et des hommes (Chroniques terriennes, volume 3)* ; *The Wars of Gods and Men*, 1985, traduction par Michel Cabart, Editions Ramuel, 2003

Smith, Edgar W.

- *A Scandal in Identity in Profile by Gaslight, An Irregular Reader About the Private Life of Sherlock Holmes*, 1944, Simon and Shuster

Starr, H. W.

- *Sherlock Holmes et Jules Verne, Le professeur Moriarty, c'est le capitaine Nemo dans Sherlock Holmes et la France* ; *A Submersible Subterfuge or Proof Impositive*, 1959, Editions BILIPO, 1996. Ce texte se trouve également en appendice de *L'autre voyage de Phileas Fogg* de Philip José Farmer sous le titre *Un subterfuge submersible ou une preuve éclatante*.

Stevenson, Robert Louis

- *Le club du suicide* dans *Les nouvelles mille et une nuits* ; *The Suicide Club in New Arabian Nights*,

traduction par Isabelle Py Balibar, Phébus libretto, 2001

- *Le diamant du rajah* dans *Les nouvelles mille et une nuits* ; *The Rajah's Diamond* in *New Arabian Nights*, 1882, traduction par Isabelle Py Balibar, Phébus libretto, 2001
- *Le pavillon sur la lande* dans *Les nouvelles mille et une nuits* ; *The Pavilion on the Links* in *New Arabian Nights*, traduction par Isabelle Py Balibar, Phébus libretto, 2001

Swift, Johnathan

- *Les voyages de Gulliver* ; *Gulliver's Travels*, <ftp://metalab.unc.edu/pub/docs/books/gutenberg/etext97/gltrv10.zip>, traduction par Jacques Pons, Editions Gallimard 1964

Tardi

- *Le démon des glaces*, 1974, Casterman, 2001

Thomas, Roy (scénario) & Buckler, Rich (dessin)

- *L'escadron des étoiles* (volumes n°1, 2 & 3) ; *All-Star Squadron* (# 1 – 6), 1981, DC Comics Inc., Arédit, 1982

Thomas, Roy (scénario) & Ordway, Jerry & Gonzales, Adrian (dessin)

- *L'escadron des étoiles* (volumes n°4, 5, 6 & 7) ; *All-Star Squadron* (# 7 – 12), *All-Star Squadron Annual* #1, 1982, DC Comics Inc., Arédit, 1983

Thomas, Roy & Dann (scénario) & Bair, Michael & Murray, Brian (dessin)

- *The Young All-Stars : "Iron" Munro* (# 1), juin 1987, DC Comics Inc.

Thomas, Roy & Dann (scénario) & Murray, Brian & Simpson, Howard (dessin)

- *The Young All-Stars : Neptune Perkins* (# 4), *Dyna-Mite* (# 6), septembre/novembre 1987, DC Comics Inc.

Thomas, Roy & Dann (scénario) & Lofficier, Jean-Marc & Randy (idée originale) & Bair, Michael (dessin)

- *The Young All-Stars : Leviathan !*, *The Dzyan Inheritance part 1* (# 16), *Neptune !*, *The Dzyan Inheritance part 2* (# 17), septembre/octobre 1988, DC Comics Inc.

Thomas, Roy & Dann (scénario) & Harris, Ron (dessin)

- *The Young All-Stars : Thule !*, *The Dzyan Inheritance part 3* (# 18), *Vril !*, *The Dzyan Inheritance part 4* (# 19), novembre/décembre 1988, DC Comics Inc.

Traks, Claude

- *A la recherche du message des dauphins*, Editions CommuniCare, 1999
- *Les dernières pièces du puzzle, ou objectif 2012*, Editions CommuniCare, 2001
- *Pour se libérer de la matrice*, Editions CommuniCare, 2004

Van Eersel, Patrice

- *Le cinquième rêve : le dauphin, l'homme, l'évolution*, 1993, Editions Grasset & Fasquelle

Verne, Jules

- *Cinq semaines en ballon*, 1862, Les romans de l'air, Omnibus, 2001
- *Clovis Dardentor*, ?, Editions 10/18, 1979
- *Les Enfants du capitaine Grant*, 1867
- *Le Sphinx des glaces*, 1897, Le Livre de Poche, 1970
- *Le tour du monde en 80 jours*, 1872, Le Livre de Poche, 2000
- *L'île mystérieuse*, 1874, Le Livre de Poche, 2003

- *Robur-le-Conquérant*, 1886, Les romans de l'air, Omnibus, 2001
- *Vingt mille lieues sous les mers*, 1869, Pocket, 1999

Waid, Mark & Greenberger, Robert & Sanderson, Peter (éditeurs)

- *Who's Who, Update '88* (volumes 1 & 2), D.C. Comics, September 1988

Wells, Herbert George

- *La machine à voyager dans le temps ; The Time Machine*, 1895, <http://www.bartleby.com/1000/>, traduction par Henry D. Davray, Mercure de France, 1988
- *Les premiers hommes dans la Lune ; The First Men in the Moon*, 1900 – 1901, <http://digital.library.upenn.edu/webbin/gutbook/lookup?num=1013>, Le Livre de Poche, Mercure de France, 1958
- *L'île du docteur Moreau ; The Island of Dr. Moreau*, 1901, <http://digital.library.upenn.edu/webbin/gutbook/lookup?num=159>, traduction par Henry D. Davray, Mercure de France, 1988

Winkel, Michael D.

- *The subterfuge surfaces, or Proof Very Impositive*, 2000, <http://www.pjfarmer.com/secret/contributors/SUBTERFUGE2.htm>

Wolfman, Marv (scénario) & Pérez, George (dessin)

- *Crisis on infinite Earths* (volumes n°1 & 2) ; 1986, *Crisis on infinite Earths* (#1 – #2 – #3 – #4 – *The Untold Story* – #5), traduction par Jérôme Wicky, Semic Books, 2001 – 2002
- *Crisis on infinite Earths* (volume n°3) ; 1986, *Crisis on infinite Earths* (#6 – #7 – #8 – #9 – #10 – #11 – #12), traduction par François Peneaud & Frédéric Ortoland, Semic Books, 2002
- *Lord of the Death, Lord of the Hell*, Octobre 1973, *Dracula Lives* n°3

- i Il est intéressant de noter que cette idée de bétail humain est un des concepts phares de Charles Fort :

Pourquoi des relations diplomatiques ne s'établiraient pas entre les Etats-Unis et Cycloréa – c'est le nom, en astronomie avancée, d'un remarquable monde en forme de roue – ? Pourquoi ne nous enverrait-on pas quelques missionnaires pour nous convertir ouvertement, nous arracher à nos prohibitions barbares et à nos tabous, et préparer la voie à un marché avantageux en ultra-bibles et en super-whiskies ?

J'entrevois une réponse simple et immédiatement acceptable : éduquerions-nous, civiliserions-nous, si nous le pouvions, des cochons, des oies et des vaches ? Serions-nous avisés d'établir des relations diplomatiques avec la poule qui fonctionne pour nous, satisfaite de non sens absolu de l'achèvement ?

Je crois que nous sommes des biens immobiliers, des accessoires, du bétail.

Je pense que nous appartenons à quelque chose. Qu'autrefois, la Terre était une sorte de no-man's land que d'autres mondes ont exploré, colonisé et se sont disputés entre eux.

...

Je vois mal par exemple comment couvrir dans un seul livre tous les usages possibles de l'humanité pour un mode différent d'existence ou même de justifier l'illusion flatteuse qui veut que nous soyons utiles à quelque chose. Des cochons, des oies et des vaches doivent tout d'abord découvrir qu'on les possède, puis se préoccuper de savoir pourquoi on les possède. Peut-être sommes-nous utilisables, peut-être un arrangement s'est-il opéré entre plusieurs parties : quelque chose a sur nous droit légal par la force, après avoir payé pour l'obtenir, l'équivalent des verroteries que lui réclamait notre propriétaire précédent, plus primitif. Et cette transaction est connue depuis plusieurs siècles par certains d'entre nous, moutons de tête d'un culte ou d'un ordre secret, dont les membres, en esclave de première classe nous dirigeant au gré des instructions reçues, et nous aiguillent vers notre mystérieuse fonction (Le Livre des Damnés, p. 137-138)

- ii Ce qui suit est la reprise d'une note de fin de document de l'épisode 1 : *Tarzan et les Neuf Inconnus*. Nous allons nous appuyer sur deux traductions considérées comme sérieuses de l'Ancien Testament : celle d'Edouard Dhorm (Bibliothèque de la Pléiade) et celle de Pierre de Beaumont. Commençons par le commencement, c'est à dire par le premier verset du premier chapitre de la Genèse, puis par les deux premiers versets du chapitre six de la Genèse. Voici la traduction d'Edouard Dhorm :

Au commencement Elohim créa les cieux et la terre.

Quand les hommes commencèrent à se multiplier à la surface du sol et que des filles leur naquirent, il advint que les fils d'Elohim s'aperçurent que les filles des hommes étaient belles. Ils prirent donc pour eux des femmes parmi toutes celles qu'ils avaient élues.

et celle de Pierre de Beaumont :

Dans le commencement, Dieu créa le ciel et la terre.

Sur toute la terre, des filles naissent aux hommes qui deviennent nombreux. Des êtres surhumains trouvent belles les filles des hommes et prennent pour femmes celles qui leur plaisent.

Les deux traductions sont donc profondément différentes. Laquelle est correcte ? Que représente le mot « Elohim » ? Qui sont ces êtres surhumains ? Pour tenter de répondre à ces questions, il faut se pencher sur le texte original. « Elohim » est en hébreu la forme plurielle de « Eloha », et d'après Pierre de Beaumont, un Eloha est un être surhumain, sans plus de précision. En ce qui concerne « les fils d'Elohim »/« des êtres surhumains », le texte hébreu dit « béné Ha-Elohim », ce qui se traduit par « les fils **des** Elohim » et non pas « les fils d'Elohim », qui serait la traduction de « béné Elohim ». En conclusion, même si le travail d'Edouard Dhorm est plus proche du texte original, il n'est pas complètement exact. En revanche, le verbe « créer » est bien conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, et non pas à la 3^{ème} personne du pluriel, ce qui est un peu troublant. Voici l'épigraphe de l'ouvrage de Jean Sedy, *Ces dieux qui firent le ciel et la terre* :

[Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre]. C'est ainsi qu'on a traduit ; mais la citation n'est pas exacte. Il n'y a pas d'homme un peu instruit qui ne sache que le texte porte : [Au commencement, les dieux firent] ou [les dieux fit le ciel et la terre].

A Voltaire qui écrivit cela en 1765 pour l'article GENESE de son Dictionnaire Philosophique, je dédis ce livre en hommage pas nécessairement candide.

Dans la lignée de Voltaire, je propose donc une nouvelle traduction un peu moins tendancieuse pour ces 3 versets :

Au commencement les Elohim créa les cieux et la terre.

Quand les hommes commencèrent à se multiplier à la surface du sol et que des filles leur naquirent, il advint que les fils des Elohim s'aperçurent que les filles des hommes étaient belles. Ils prirent donc pour eux des femmes parmi toutes celles qu'ils avaient élues.

- iii Il est également spécifié que le prince Dakkar est un *neveu du héros de l'Inde, Tippo-Saïb* (Troisième partie, chapitre XVI, p. 745), alias le sultan Tipu (1753-1799), un époustouflant leader indien. Tipu, sultan de Mysore, était un ardent défenseur des principes et idées mis en avant par les révolutions française et américaines, ce qui ne l'empêchait pas de posséder une sorte de tigre mécanique qu'il utilisait pour torturer ses ennemis. Ce fut également le premier homme à utiliser des fusées explosives au cours d'une guerre. Tipu était le fils de Haidar Ali (1721-1782), qui monta sur le trône de Mysore en 1761, combattit les forces britanniques au cours de la première guerre du Mysore (1766-1769), puis les força à signer un traité d'assistance mutuelle. Mais, lors de sa guerre contre les Marathas (une ethnie indienne relativement puissante), Haidar Ali ne reçut aucune aide des anglais... il décida alors de s'allier à la France et d'attaquer l'Angleterre en 1780 (deuxième guerre du Mysore ; Carnatic). Haidar Ali fut tué en 1782 et son fils Tipu fut obligé de faire la paix avec les britanniques en 1783 lorsque la France cessa d'aider son royaume. En 1789 Tipu Sultan attaqua la ville de Travancore : la troisième guerre du Mysore commença, mais il fut vaincu en 1792 par Lord Cornwallis. En 1799 Tipu, alors en pleine négociation avec la France, refusa de coopérer avec le Gouverneur Général Britannique, Richard Wellesley, qui souhaitait supprimer l'influence française en Inde. Les anglais envoyèrent deux armées pour mater le sultan rebelle et Tipu fut obligé de se réfugier dans sa capitale, Seringapatam. Il mourut sur ses murs en la défendant contre l'opresseur britannique.

Il est également question de ce célèbre personnage dans le chapitre 2 (*The episode of the diamond links*) du roman de Grant Allen, *An African millionaire*, où l'on apprend que l'arrière grand-père de Charles Vandrift a acheté des diamants ayant appartenu au sultan Tippo. Charles Vandrift est la victime préférée du redoutable colonel Clay, qui n'est autre que John Clay...

- iv La traduction française proposée par Paul Gruyet & Louis Postif est erronée et ne facilite pas les tentatives de recoupements entre le roman de Jack London et la chronologie présentée ici :

Johnson parut fort perplexe et s'efforça de bâtir, avec les restrictions nécessaires, une réponse à peu près satisfaisante.

_ Le capitaine, dit-il, est Loup Larsen. Enfin c'est comme ça qu'on l'appelle ici. En tout cas, je ne lui connais pas d'autre nom. (chapitre II, p. 30)

Johnson looked puzzled and embarrassed. He hesitated while he groped in his vocabulary and framed a complete answer. "The cap'n is Wolf Larsen, or so men call him. I never heard his other name.

Le texte original indique donc clairement, contrairement à la traduction, que Wolf Larsen n'est pas le véritable nom du capitaine du Fantôme, mais un pseudonyme.

Et plus loin :

... Comme le grain semé sur un sol pierreux, j'ai été brûlé par le soleil, faute de racines suffisantes.

_ L'histoire offre pourtant des exemples d'esclaves qui se sont élevés jusqu'à la pourpre.

_ Dites plutôt : qui ont l'occasion de s'élever jusqu'à la pourpre. Personne ne crée la chance. Le seul mérite des grands hommes c'est d'avoir su la saisir. Ce fut le cas du Corse, qui est devenu empereur de France. J'ai ébauché des rêves aussi grandioses que les siens. Moi aussi j'aurais su saisir ma chance, mais elle ne s'est pas présentée. Seules les ronces ont levé autour de moi et elles m'ont étouffé. A présent, Hump, je puis vous affirmer sans crainte d'être démenti que vous en savez plus long sur mon compte qu'aucun autre être vivant, mis à part mon frère.

_ Qui est ce frère ? Que fait-il et où vit-il ?

_ Il commande un chasseur de phoques, le Macedonia. Nous le rencontrerons sans doute sur la côte du Japon. Ses hommes l'appellent Larsen-la-Mort. (chapitre X, p. 116 – 117)

Wolf Larsen ne précise donc pas qu'il est jumeau avec Death ; en revanche, il fait référence à Napoléon, ce qui a son importance comme nous le verrons plus loin.

De plus, il confie à Humphrey Van Weyden que ses parents étaient des pauvres pêcheurs danois établis près du fjord de Romsdal sur la côte norvégienne (chapitre X, p. 115), ce qui ne correspond pas à la généalogie proposée. Cette incohérence peut être résolue de la manière suivante : lors du naufrage du Nautilus, les deux garçons Wolf et Death, âgés de 10 ans, ont été séparés du reste de l'équipage, les courants marins les ont alors débarqués 500 km plus au sud dans le fjord de Romsdal où ils ont été recueilli par un couple de pêcheurs. Traumatés par cet accident et le passage dans le fabuleux maelström, ils sont devenus amnésiques, et ont fini par considérer les danois comme leur véritable famille. De plus, lorsque Wolf raconte son enfance à Humphrey, il ne relate que des événements ayant eu lieu après ses 10 ans ! Les conséquences physiques et psychologiques du passage dans le terrible maelström ne doivent pas être sous-estimées ; ainsi, comme le souligne le pêcheur norvégien de la nouvelle d'Edgar Allan Poe, un homme dans la force de l'âge peut se transformer en un vieillard en quelques heures :

... et les six mortelles heures que j'ai endurées m'ont brisé le corps et l'âme. Vous me croyez très-vieux, mais je ne le suis pas. Il a suffi du quart d'une journée pour blanchir ces cheveux noirs comme du jais, affaiblir mes membres et détendre mes nerfs au point de trembler après le moindre effort et d'être effrayé par une ombre (Une descente dans le Maelström, p. 271 – 272)

Le professeur James Moriarty a sans doute essayé de retrouver ses deux fils, mais en vain, ces derniers ayant été rejetés sur la côte relativement loin du lieu de l'accident.

D'autre part, la narration des derniers instants de Wolf Larsen à la fin du roman laisse à penser qu'il n'est pas réellement mort :

... Maud me regarda et je compris.

_ Son âme s'est envolée, dis-je

_ Mais il vit toujours, répondit-elle, avec une voix qui exprimait une loi infinie (chapitre XXXIX, p. 379)

Enfin, il existe d'autres indices pour relier ce roman de Jack London au modèle littéraire présenté :

1. l'arrivée du narrateur, Humphrey Van Weyden, sur le Fantôme est à rapprocher de celle d'Aronnax sur le Nautilus : les deux hommes sont jetés à la mer après une collision entre deux navires, puis récupérés par des capitaines atypiques
 2. le narrateur est un écrivain spécialiste d'Edgar Allan Poe (chapitre I, p. 18) ; de plus une référence discrète est faite à *Une descente dans le Maelström* dès le début du roman, lorsque, juste avant la collision, un vieux loup de mer fait la remarque suivante : *Avec des saletés de temps comme ça, on a des cheveux blancs avant l'âge !* (chapitre I, p. 19)
 3. les yeux de Wolf ont les mêmes caractéristiques (couleurs changeantes dans les reflets d'or du soleil) que ceux de Chauvelin l'ennemi acharné de Sir Percy Blakeney, dit le Mouron Rouge (voir les ouvrages de la baronne Orczy pour plus de détails) et de Doc Savage. Alan Moore révèle dans le premier volume de *la Ligue des Gentlemen Extraordinaires*, que Sir Percy Blakeney fit également partie d'une précédente ligue (la première ?) dont les aventures n'ont pas encore été relatées ; ses compagnons sont : sa prétendue femme (en 1787, Sir Percy n'était marié ni avec Marguerite Saint Just, ni avec Alice Clarke Raffles : il est probable qu'à l'instar de Mina Murray et Allan Quatermain un siècle plus tard, ces deux personnes ne soient pas réellement mariées), Lemuel Gulliver, le révérend Dr. Syn, une certaine « maîtresse » Hill (il ne peut pas s'agir de la célèbre Fanny Hill qui aurait entre 50 et 60 ans en 1787, mais plutôt de sa fille Nelly) et enfin Natty Bumppo (plus connu sous le nom de « bas-de-cuir » comme l'ont surnommé ses amis indiens).
 4. depuis leur création, les sous-marins ont été surnommés les « loups des mers » (seawolf), notamment les U-Boat pendant la seconde guerre mondiale.
- v La présence d'un Moriarty à la tête des services secrets britanniques peut expliquer la présence du prince Dakkar, qui hait viscéralement l'empire britannique, au sein de la Ligue chargée de défendre ce même empire.
- En effet :
1. l'explication donnée par Dakkar à Minna sur les raisons de sa collaboration est loin d'être convaincante : à force de vivre dans son sous-marin, il ne se sent plus vraiment indien !... (Volume 1, numéro 1, p. 13)
 2. c'est Dakkar qui le premier se méfie du mystérieux M., et envoie Griffin pour le démasquer ; Mina est persuadée qu'il s'agit de Mycroft Holmes, le frère de Sherlock (Volume 1, numéro 4, p. 95 et Volume 1, numéro 5, p. 110)
 3. c'est encore Dakkar qui identifie sans effort James M. comme étant le professeur James Moriarty après le rapport succinct de Griffin (Volume 1, numéro 5, p. 115) :



Il semblerait donc que le prince Dakkar ait été au courant dès le début de la présence de Moriarty à la tête des services secrets (grâce à son propre réseau d'espionnage, celui des Neuf Inconnus, ou encore celui des Capelléens) ; il a alors accepté de travailler pour la Ligue dans le seul but d'éliminer celui qu'il croit être son vieil ennemi le professeur James Moriarty. Il s'acharnera en fait, sans le savoir, contre le frère cadet de ce dernier : Noël Moriarty.

La lettre « N » placée derrière le capitaine est ici l'initiale du Nautilus, de Nemo et de Napoléon (les deux lettres « N » sont exactement l'une au dessus de l'autre)... Cette vignette renforce donc la théorie de la double identité du capitaine du Nautilus : Nemo et le Napoléon du crime, le professeur James Moriarty.

- vi Ces associations entre des personnages, des œuvres littéraires a priori déconnectés se font dans la plupart des cas à partir d'une analyse de texte approfondie (c'est, à mon avis, la démarche de Rick Lai) et/ou de révélations par une tierce personne bien informée, c'est le cas des duos : Philip José Farmer – Tarzan, Dennis Power – David Vincent Jr. (à propos de ce duo particulier, voir l'étonnant article de Dennis Power : *This Is a Bit Of Warning Please Read The Following Before Proceeding*). Ainsi la connexion Moriarty/Lumley a pu être « découverte » grâce aux extraits suivants :

Il est le Napoléon du crime Watson. (p. 674)

Sa figure se projette en avant et oscille d'un côté à l'autre : on dirait un serpent. (Le dernier problème, p. 675)

Lumley, comme de juste, était au courant de tous mes gestes. Je me le figurais enfoncé dans son fauteuil, tel un chef d'état-major, et recevant à chaque minute les rapports de ses émissaires. Quand même, Napoléon avait rencontré son Waterloo. (chapitre VII, p. 129)

Personne depuis Napoléon n'a joui d'un tel pouvoir. (chapitre VIII, p. 131)

Savez-vous ce que c'est que de discuter avec une pure intelligence, un cerveau dénué de toute trace d'humanité ? Cela donne l'impression d'être en compagnie d'un serpent. (La Centrale d'énergie, chapitre VIII, p. 141)

vii Le comte de Rudolstadt est un descendant des rois de Bohême...

Force est de constater que ces rois de Bohême et leurs descendants sont omniprésents dans le modèle historico-littéraire présenté ici : le roi d'Angleterre Edouard VII est présenté comme le roi héréditaire de Bohême (dans *Un scandale en Bohême*) par Conan Doyle et sous le nom de prince Florizel de Bohême (dans *Les nouvelles mille et une nuits*) par Robert Louis Stevenson, le chapitre VI de *L'île aux trente cercueils* de Maurice Leblanc s'intitule *La dalle des rois de Bohême* (ce roman permet un recoupement inattendu avec les aventures de Tintin, plus de détails dans le premier épisode *Tarzan et les Neuf Inconnus*). Ce petit royaume a du (doit ?) avoir une importance particulière...

Remarques : 1) les rois de Bohême étaient de souche mérovingienne 2) le royaume de Bohême occupait une partie de la Hongrie et de la Tchécoslovaquie actuelles

viii Qui sont les Young All-Stars ?

Il s'agit d'une équipe de « jeunes » super héros de l'univers dit de « DC Comics », à savoir celui dans lequel évolue Batman, Superman, Wonder Woman, la créature des marais, Sandman, Flash Gordon. Cet univers est souvent « opposé » à celui de Marvel avec Daredevil, Spiderman, les Quatre Fantastiques, l'incroyable Hulk, les X-Men (il existe d'autres univers, plus ou moins interconnectés avec les deux premiers, comme celui de Wildstorm).

Cet univers a pris forme dans les années 1930 (période dite du Golden Age, les années 1950 seront celles du Silver Age), et est devenu complètement chaotique au fil du temps, c'est à dire que la cohérence entre les différentes aventures d'un même héros n'était plus respectée ; ou alors lorsque certains super-héros se rencontraient, leurs histoires communes se trouvaient parfois en contradiction avec leurs aventures en solo. Une première tentative fut faite avec l'introduction du principe des terres/dimensions parallèles (ainsi Terre-2 est une terre qui accueille les super-héros vieillissants à la retraite, Terre-3 est un miroir de Terre 1 : les héros sont des criminels et vice-versa, les nazis ont gagné la seconde guerre mondiale dans Terre-X). Ce ne fut pas suffisant : Marv Wolfman fit une seconde tentative pour essayer de résoudre ce problème dans *Crisis on infinite Earths* (nous retrouverons Marv Wolfman dans le prochain épisode avec sa série consacrée à Dracula : *Lord of the Death, Lord of the Hell*). Mais tout ne fut pas résolu, notamment avec le héros Hawkman, et une troisième tentative eut lieu avec *Heure zéro : crise temporelle* de Dan Jurgens. Malgré ces nombreux travaux, des incohérences persistent toujours et la continuité est loin d'être respectée.

L'univers des Young All-Stars se déroule donc plus ou moins en tenant compte des événements (futurs) de *Crisis on infinite Earths*. Cette série est la suite de *L'escadron des étoiles* (la série originale, *All-Star Squadron*, comporte 67 numéros : seuls les 12 premiers ont été traduits, ainsi qu'un annual : *Triple tragédie/The Three Faces Of Evil*) qui fut également écrite par Roy Thomas : l'équipe de *L'escadron des étoiles* comporte une trentaine de super-héros aux pouvoirs variés, dont Hawkman, un membre des Green Lantern, le Spectre. Les Young All-Stars peuvent être considérés comme la branche junior de l'organisation All-Star Squadron. Tout ceci se déroule sur Terre-2 (comme le souligne à plusieurs reprises Roy Thomas dans les introductions des premiers numéros de *L'escadron des étoiles*) : ce n'est donc pas le monde dans lequel se déroule les aventures « classiques » des différents héros de l'univers de D.C. Ceci peut expliquer les divergences d'opinions entre Jean-Marc Lofficier et Dennis Power à propos du lien familial entre Neptune Perkins et le capitaine Nemo.

La série (qui comporte 31 numéros et un annual) commence en pleine seconde guerre mondiale, au début de l'année 1942. Les six premiers numéros présentent les six membres qui forment la base des Young All-Stars : Arn « Iron » Munro, Tsunami, Neptune Perkins, Fury, Flying Fox et Dyna-Mite. Nous nous intéresserons plus particulièrement ici à deux personnages : Arn Munro et Neptune Perkins.

Arn Munro :

Entre -8 500 avt J.C. et -8 000 avt J.C., un vaisseau d'exploration de la Grande Civilisation Galactique découvre une planète inhabitée qui regorge de cristaux nécessaires à la propulsion des vaisseaux intersidéraux. Cette planète qui appartient à un système solaire assez âgé à la frontière entre les systèmes capelléens et eridanéens, sera appelée KrypT'n, ou Krypton (ce qui peut se traduire par « Monde de Cristal ») : il s'agit de la planète d'origine de Kal-El, alias Clark Kent, alias Superman. Il existe néanmoins un problème de taille pour exploiter les richesses de cette planète : l'air y est très rare, la gravité écrasante et les radiations solaires très dangereuses. La mortalité parmi les mineurs est effrayante (proche de 90%) : l'extraction doit être abandonnée. Le scientifique capelléen Marra est chargé de trouver une solution. Il concocte alors un sérum pour permettre à des humains de vivre dans de telles conditions. Une fois injecté chez le sujet, le code génétique de ce dernier est profondément bouleversé. La densité et la résistance de sa peau, de ses muscles et os deviennent exceptionnelles, sa peau est non seulement capable de résister aux radiations solaires nocives mais peut également transformer la lumière en énergie corporelle, sa vision est grandement améliorée, et enfin le sujet peut projeter des rayons lumineux de grande puissance via son nouveau système oculaire (cette possibilité ne peut pas être utilisée très souvent, et doit donc être réservée à des cas d'extrêmes urgences : lorsque le mineur est coincé au fond de la mine suite à un éboulement). Bref, les pouvoirs de Superman.

Au début du XIX^e siècle, Marra et son petit-fils Jurro, se disputent sérieusement et entrent en conflit. Jurro parvient à infecter son grand-père avec un virus qui vient troubler le traitement à base de nanites qui lui permet de rester jeune éternellement. Marra perd la mémoire et devient alors le docteur Henry Moreau, aux ordres de Jurro. Les épisodes

de la vie de Marra sous le nom de Moreau ne sont pas très bien connus : en 1875 il voit débarquer sur son île Sherlock Holmes et Reginald Musgrave (*Ce qu'en dit Musgrave* par George Alec Effinger), puis Edward Prendick en 1887 (*L'île du docteur Moreau* par l'agent éridanéen H.G. Wells ; il est intéressant de noter que Wells insiste à plusieurs reprises que l'île du docteur Moreau n'a pas de nom, comme le capitaine Nemo, : Chapitre I, p. 116 et Chapitre II, p. 121).

En 1894, dans la petite ville d'Indian Creek, dans le Colorado, le scientifique Abednego Danner cherche un sérum qui pourrait rendre les hommes invulnérables ou presque. Pour ce faire, il rentre en contact avec le docteur Henry Moreau, alias Marra, alias Robert Moriarty. Ce dernier réussit à recréer la formule qui lui avait permis de transformer les mineurs de la planète Krypton en surhommes et la communique à Abednego. Ce dernier put alors la tester sur un chat, puis sur sa femme enceinte, à son insu. Son fils, Hugo Danner, développe très tôt des capacités physiques extraordinaires (tant sur le plan sportif, que sur le plan amoureux...). Sa première fiancée, Anna Blake, ne put pas supporter les ardeurs de son ami, et les deux amoureux décidèrent de rompre. Anna se maria avec John Munro mais ne put avoir d'enfant avec lui. En 1922, après une vie aventureuse et tumultueuse, Hugo Danner retourna dans sa ville natale pour un séjour éclair et passa une nuit torride avec son ancienne fiancée : cette dernière tomba enceinte de Arn (plus de détails dans le roman de Philip Wylie intitulé *Gladiator* (1930) et dans les numéros 9, 10, 28, 29, 30 et 31 de *The Young All-Stars*). Comme son père biologique, Arn développa très tôt des capacités surhumaines qu'il camouflait dans la mesure du possible.

Neptune Perkins :

Le personnage est apparu pour la première fois dans le numéro 66 de *Flash Comics* (publié en septembre 1945). Puis il fera une brève apparition dans les numéros 33, 34 et 35 de *All-Star Squadron*.

Voici la chronologie proposée par Jean-Marc Lofficier et Roy Tomas dans les numéros 16 & 17 de *The Young All-Stars* :

Alors qu'ils dérivent en direction de l'Antarctique, Arthur Gordon Pym et Dirk Peters sont recueillis par les Dzyans qui sont des humanoïdes de très grandes tailles et totalement albinos : ces derniers, pendant 8 ans, leur apprennent leur langage, leurs coutumes et surtout la maîtrise du Vrîl (cette maîtrise permet de maîtriser la lévitation, la télékinésie, la possibilité de se métamorphoser en animal). Pym sera appelé Argor par le peuple Dzyan. Mais ni Peters, ni Pym ne parviendront à contrôler cette énergie de la même manière que les Dzyans. Ils finiront par s'enfuir de la cité et retourneront aux Etats-Unis, où Pym fit le compte-rendu d'une partie de ses aventures au poète Edgar Allan Poe. Cette démarche ne fut pas appréciée par Peters qui avait peur que Pym ne révèle l'histoire complète, et notamment leurs capacités mentales et physiques accrues due à la connaissance et à la maîtrise du Vrîl. Les deux hommes s'affrontèrent dans un titanique combat physique, énergétique et psychique, mais Pym – Argor, plus avancé dans le contrôle du Vrîl remporta la bataille qui s'acheva par la mort de Dirk Peters. Un phénomène étrange se produisit alors : à la mort de son adversaire, Pym vit le pouvoir de Peters s'ajouter au sien. Il retourna alors chez les Dzyans, et s'aperçut qu'il pouvait, grâce à son pouvoir accru, les contrôler totalement...

Il devint leur maître absolu et choisit une maîtresse : Kalla. Il ordonna alors la construction d'un sous-marin révolutionnaire basé sur la technologie du Vrîl : le Nautilus. Il devint le capitaine de ce fantastique vaisseau sous le nom du capitaine Nemo. Pym – Argor – Nemo survécut au naufrage du Nautilus, et retourna aux Etats-Unis en 1890 sous le nom de Perkins (grâce à la maîtrise corporelle du Vrîl, Pym – Argor put conserver une apparence de jeunesse). Il se maria et eut un fils Ross. Son épouse mourut en le mettant au monde, et Argor retourna une fois de plus dans la cité des Dzyans pour y élever son fils. Ce dernier ne montra aucune capacité dans la maîtrise du Vrîl et ne se plût jamais en compagnie des esclaves/amis de son père. Ce dernier le renvoya alors aux Etats-Unis vers une vie normale parmi les hommes : le père et le fils ne se revirent jamais. Mais Ross conserva toute sa vie un souvenir très net de la personnalité de son père, ainsi que de l'environnement de son enfance.

En 1910, Argor – Nemo decida de construire un nouvel engin de destruction. Pour cela il demanda l'aide de l'Allemagne et du Kaiser. En échange de quelques secrets scientifiques, ce dernier permit à Argor – Nemo d'utiliser les usines Krupp pour construire le Leviathan : une île artificielle camouflée en iceberg de 2 kilomètres de long et 700 mètres de haut. En 1912, il coula le Titanic et récupère l'or qu'il transportait. Mais Ross reconnut dans ces événements la signature de son père et décida de contrer ses projets maléfiques. Il voyagea dans le Pacifique jusque dans l'île qui servit de base à son père pour la construction du Nautilus : il trouva le laboratoire intact et notamment les machines à générer le Vrîl. Il embarqua tout ce dont il estima avoir besoin et retourna en Amérique où il tomba amoureux de Miriam, une jeune femme survivante du Titanic. Ils décidèrent alors d'avoir un enfant qui serait en mesure de combattre Argor – Nemo : pour ce faire, ils le conçurent en présence d'un puissant générateur de Vrîl ! A la naissance de leur fils, les parents réalisèrent la monstruosité de leur acte : leur fils, Neptune, était bien devenu un super-héros mais il avait les mains et les pieds palmés, et souffrait d'un déficit en chlorure de sodium qui lui interdisait tout séjour prolongé hors de l'élément marin ! Ils décidèrent d'habiter une « maison » flottante près de Santa Barbara en Californie et renoncèrent à leurs projets de vengeance. Ils vécurent tranquillement en famille tous les trois, jusqu'à ce que des SS de l'Ordre Noir (plus de détails sur cet Ordre Noir dans *Le matin de magiciens* de Jacques Bergier & Louis Pauwels, ainsi que dans *Hitler et l'ordre noir, histoire secrète du national socialisme* de André Brissaud) retrouvèrent la trace de Ross Perkins pour l'obliger à révéler où se trouvait son père (le régime nazi se souvenait en effet de la collaboration entre le Kaiser et Argor – Nemo, et souhaitait retrouver ce dernier pour bénéficier de la technologie du Vrîl). Ni Ross, ni Miriam n'en avait la moindre idée : les SS les assassinèrent sauvagement. Neptune Perkins se retrouva orphelin, nous sommes en 1942 et les Young All-Stars peuvent entrer en scène.



The Young All-Stars numéro 17, p. 21

Ces vignettes mettent en scène un Argor – Nemo vieillissant (il ne parvient plus à se maintenir jeune, malgré sa maîtrise du Vrill) prisonnier des nazis, Kalla sa maîtresse, et son petit-fils Neptune Perkins. Ce dernier porte son costume de super-héros avec un trident sur la poitrine, semblable à celui qui orne le Nautilus.

ix Voici deux extraits tirés de *Les montagnes hallucinées* :

Shermann, accompagné des marins Gunnarsson et Larsen, décolla à 7h30, nous tenant au courant, pendant le voyage, d'un vol sans histoire. (chapitre III, p. 339)

Le marin Larsen fut le premier à apercevoir devant nous le profil déchiqueté des cônes et des sommets ensorcelés, et ses exclamations attirèrent tout le monde aux hublots du grand avion. (chapitre III, p. 340)

x En effet, il peut sembler difficile d'imaginer le professeur James Moriarty en commandant de sous-marin : rien dans les écrits de Conan Doyle n'indique un tel passé. Les sous-marins sont néanmoins présents dans son œuvre : tout d'abord dans une des aventures de Sherlock Holmes : *Les plans du Bruce-Partington* (1908), puis dans un court texte très instructif *Danger !* (1918) et enfin dans *Le monde perdu sous la mer* (1928). Nous allons montrer que ce court roman s'inscrit parfaitement dans le modèle littéraire développé :

1. le titre même, *Le monde perdu sous la mer*, est très proche de celui du premier roman du cycle consacré aux exploits du professeur Challenger : *Le monde perdu*. De plus, le titre original anglais (...*the Lost World Under the Sea*) est un mélange des deux titres anglais : *The Lost World* et *20, 000 Leagues Under the Sea*.
2. la lettre de Cyrus J. Headley à son ami James Talbot fait référence à un autre navire d'exploration : le Challenger (Chapitre premier, p. 490), puis à un gouffre Challenger.
3. toujours dans la même lettre, Cyrus J. Headley précise que le Stratford, le navire qui contient la cloche sous-marine, passe à proximité des îles Féroé (Chapitre premier, p. 489) !...
4. les similitudes (outre le titre) avec *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne sont innombrables (ainsi les 3 héros sont secourus par les habitants d'une cité atlante sous-marine).

xi Il est en effet possible de trouver quelques correspondances supplémentaires entre les aventures sous-marines du capitaine Nemo et celles de Hagbard Celine :

1. visite d'une cité atlante engloutie (*Vingt mille lieues sous les mers*, Seconde partie, chapitre IX, p. 415 ; *Illuminatus ! L'œil dans la pyramide*, Livre second, p. 329).
2. bataille contre des araignées sous-marines monstrueuses (*Vingt mille lieues sous les mers*, Première partie, chapitre XVII, p. 188 ; *Illuminatus ! L'œil dans la pyramide*, Livre second, p. 335).